

لا نقول ذلك اوريات

## La VOIX de l'ORIENT

20 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Qui n'a point d'amis est l'ennemi de sa propre personne et l'ennemi de tout le monde.

Ch. Mohamed ABDOU.

Numéro 35. JEUDI 4 AOUT 1949.

Directeur Politique : A. BEZIAT

### EN MARGE D'UN CENTENAIRE

## La mosquée et le tombeau de Mohamed Aly El Kébir

L'Egypte célébrera, au mois de novembre prochain, le centenaire de la mort d'un des plus grands hommes de tous les temps, le régénérateur de la doyenne de toutes les nations civilisées, le fondateur de la dynastie glorieusement régnante. Cependat ce fut le 2 août 1849, que s'éteignit S.A. le Vice-Roi d'Egypte, Mohamed Ali le Grand. Nous n'entreprendrions pas, actuellement, de retracer la vie et l'oeuvre de ce géant qui, d'un pays en décomposition qu'on aurait pu croire, atteint de sénilité irrémédiable, fit un pays moderne, riche de toutes les possibilités d'une nation jeune. Cependat, nous ne pouvons laisser, passer cet anniversaire, sur le calendrier, sans lui consacrer un souvenir. Nous passons donc la parole — ou, si vous voulez, la plume — à notre précieux collaborateur, Gilbert Dello Strogolo, qui a consacré une étude pleine de substance à cette belle MOSQUEE D'ALBATRE qui, de ses deux minarets élégants et déliés, semble veiller sur la grand'ville industrielle, turbulente et riche, étalée à ses pieds.

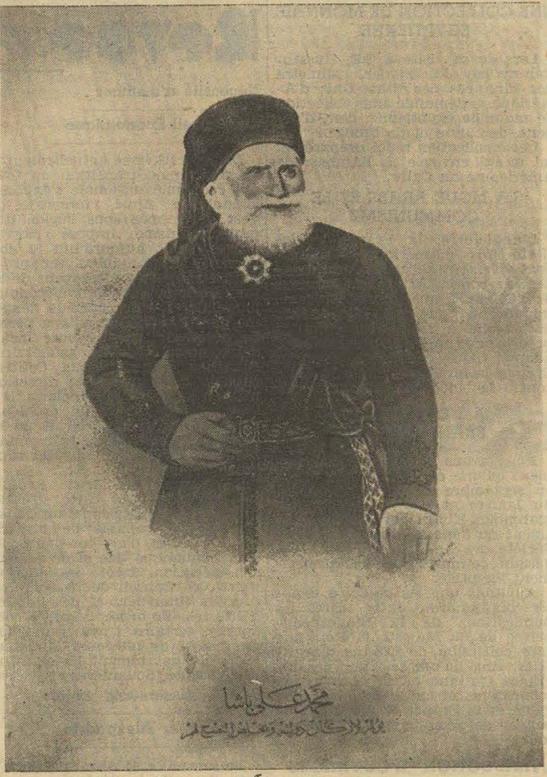
### LE TOMBEAU

Le visiteur ou le touriste qui s'élève sur les hauteurs de la Citadelle du Caire, après avoir admiré le magnifique spectacle que présente, à ses pieds, le panorama de la Capitale, s'étendant jusqu'au Nil et jusqu'aux Pyramides, tourne enfin les yeux vers ce joyau aux dimensions colossales, qui est tout proche de lui, et qui est la grande Mosquée Blanche de Mohamed Aly.

Evoquant la célèbre Sainte Sophie de Constantinople, la Mosquée Blanche, est, en effet, un de ces monuments inoubliables qu'on ne se lasse jamais d'admirer. Dès l'extérieur, le visiteur est impressionné par la hardiesse de ses minarets, par ses colonnades imposantes et par ses marbres éclatants; mais à l'intérieur, il est pris de saisissement sous l'ampleur de cette voûte immense, devant l'éclat de ses centaines de lustres, par la richesse de cette décoration. Un trouble profond le saisit devant le silence de cette vaste salle, où les pas sont étouffés par les épais tapis d'Orient, et où seule la voix chantante du Cheikh se repercutait en un écho sonore, d'une parois à l'autre. Ebloui par toutes ces richesses, par cette merveille d'architecture et d'art, le visiteur, étranger surtout, ne prête qu'une attention distraite à l'auguste tombeau du fondateur de cette mosquée, placé dans l'un des angles, et entouré d'une puissante grille dorée.

Seuls, les privilégiés sont autorisés à visiter ce tombeau, et dans cette chambre sacrée, on se sent envahi d'une respectueuse timidité devant les restes glorieux qui reposent là. Les murs sont tendus de toffes précieuses; de riches encensoirs sont distribués dans les coins, et exhalent dans toute l'atmosphère un parfum doux et pénétrant: le parfum qu'aimait Mohamed Aly. Des éditions rares du Coran, richement enluminées, se trouvent placées dans des fermoirs en fer, sur de petites tables de gracieuse marqueterie, et d'épais tapis orientaux étouffent les pas des visiteurs. Et là, au milieu, tout de marbre blanc sculpté, simple et imposant, se trouve le tombeau du fondateur de la Dynastie et de l'Egypte moderne, de Mohamed Aly le Grand.

(Lire la suite en Page 5) GIL.



MOHAMED ALY LE GRAND

### LETTRE DE BEYROUTH

## Les partis et l'inflation budgétaire - L'accord franco-anglais sur les problèmes du Levant - L'or en transit

Les querelles partisanes s'exaspèrent

Le Liban traverse politiquement une crise qui, capitale pour ce

pays, ne peut manquer d'intéresser tous ceux qui se préoccupent de son évolution. Le Liban a tenté d'avoir la paix politique en se donnant un gouvernement d'union nationale. Mais la lutte des partis s'exaspère à nouveau et non contente de s'attaquer au Cabinet El Solh bey, elle vise et atteint la personne du Président de la République, personne qui devrait rester au-dessus des partis.

En somme, le Liban passe par une crise d'autorité. Il limite en ce la trop de pays pour qu'il soit possible de le lui reprocher. Tout au plus peut-on se demander avec beaucoup de Libanais si une réforme constitutionnelle ne s'imposerait pas rapidement pour sortir de l'impasse où l'on se trouve.

Dans certains milieux politiques on escomptait la chute du Cabinet El Solh à la suite de la démission du ministre de l'Intérieur, M. Gabriel Murr; il n'en a rien été. Le gouvernement en plein accord avec le Chef de l'Etat a paré à la crise en nommant M. Gabriel Nahas à sa place et ainsi la crise put être évitée.

### Crise budgétaire

Naturellement, avec la crise d'autorité apparaît la crise budgétaire; elles sont rarement séparées. Pour combler le déficit du budget, le gouvernement propose des impôts nouveaux. Les dépenses ont dépassé les prévisions du budget.

(Lire la suite en Page 7) EL CHAMI.

## Le Japon aux enchères entre l'Amérique, la Chine et la Russie. Les forces d'équilibre

« Plus ça change, disait Gavroche, et plus c'est la même chose ». Il y a, en effet, des fatalités historiques et géographiques qui dominent impérieusement le destin des peuples et qui tendent à rétablir les vieux équilibres troublés par les avalanches passagères amenées par les révolutions ou par des conquérants...

L'empire millénaire d'Hitler s'est effondré sous les coups d'une coalition d'équilibre avant que de naître.

Puis, l'on nous avait prédit le partage de la planète en deux « Blocs » irréductibles. Or, sur toute leur périphérie, ils commencent singulièrement à s'effriter pour donner naissance à des forces nouvelles qui sont « forces d'un équilibre ancien qui renaît. »

Sous cet angle, la dissidence de Tito n'apparaît plus comme un coup-de-tête personnel, mais constitue les premiers symptômes, non équivoques, d'une renaissance balkanique que le tsarisme — autre constante historique — stalinien aurait voulu étouffer.

Il en est de même pour la constitution de la « nouvelle Europe » qui va tenir ses assises à Strasbourg. Incontestablement, le « Bloc » américain a aidé à sa formation pour en faire une sorte de dominion chargé de protéger les rives atlantiques. Mais si les égoïsmes provinciaux (des Etats actuels) cèdent le pas à l'intérêt « National » européen, ce sera un « Bloc » d'équilibre qui se constituera, en Occident, entre l'Est et l'Extrême-Occident. Ce « Bloc » a déjà existé et a vécu une glorieuse histoire sous le nom d'Empire Romain. Il a continué à survivre, pendant des siècles, dans une grande unité morale, sous la forme de Chrétienté. L'unité politique qui tendit, si souvent, à se ressouder, fut profondément brisée par la consécration de la politique des nationalités — délimitées bien artificiellement d'où la cause de ces guerres ininterrompues. Ce « Bloc » a déjà existé et a vécu une glorieuse histoire sous le nom d'Empire Romain. Il a continué à survivre, pendant des siècles, dans une grande unité morale, sous la forme de Chrétienté. L'unité politique qui tendit, si souvent, à se ressouder, fut profondément brisée par la consécration de la politique des nationalités — délimitées bien artificiellement d'où la cause de ces guerres ininterrompues.

\*\*\*

Tout ceci semble nous éloigner de la manchette donnée à cet article. Transportons-nous donc dans l'Orient extrême. De tous les pays occupés, le Japon a montré une singulière passivité et Mac Arthur a semblé devenir le véritable successeur de la dynastie millénaire. Dans la politique asiatique des U.S.A., le Japon a semblé figurer un pion bien discipliné et, reconnaissant, le flot des dollars est venu ranimer une économie effondrée. Aussi Washington parlait-il d'avoir la paix politique en se donnant un gouvernement d'union nationale par un traité de paix définitive. Des trois autres compères en cause, la Grande-Bretagne et la Chine opinèrent du bonnet, mais l'U.R.S.S. se montrait récalcitrante.

Or, à la dernière conférence des Quatre à Paris, Vichinsky, à l'une des dernières séances, a fait une proposition qui, si elle a été peu remarquée en Occident, a causé, par contre, la plus vive émotion en Chine et au Japon. Vichinsky a tout simplement réclamé, au nom de son gouvernement, la conclusion rapide de la paix avec le Japon.

Mais quelle Chine va figurer comme partenaire à l'élaboration de la signature du traité de paix avec l'ancien conquérant ? Il n'y a pas de doute que la Chine communiste réclamera la priorité et fera valoir l'état de fait : l'occupation et la pacification de la plupart des grandes provinces historiques.

D'ailleurs, cette Chine a, aussitôt, répondu à la proposition de M. Vichinsky par de grandes manifestations d'approbation à Pékin, à Shanghai, à Nankin et ailleurs. La Chine communiste a besoin de techniciens, de machines et de produits fabriqués et elle fait comprendre au Japon qu'elle lui donnera la préférence. Celui-ci a été sensible à cette invitation. Des troubles sociaux — rapidement signalés par les agences — ont eu lieu dans les principaux centres industriels nippons et ce qu'on ne nous a pas dit c'est qu'ils se sont manifestés avec le slogan : « Chassez les Américains et nous ouvrirons fraternellement notre marché à 400 millions de clients ».

Aucun gouvernement japonais ne peut faire fi d'une éventualité pareille. Le ministère conservateur de M. Yoshida vient de réagir.

Puisque le marché chinois est disposé à s'ouvrir, ne vaut-il pas mieux qu'il le soit sous l'égide de Tchang Kai Chek plutôt qu'avec Mao Tse Tung et il pousse, avec le président philippin, l'Amérique à constituer le bloc anti-communiste du Pacifique. C'est, de nouveau, l'entrée en lice du Japon dans la politique internationale en s'appuyant sur un partenaire chinois qui — quel qu'il soit — jouera tout d'abord le jeu chinois avant celui de Washington et de Moscou.

Voilà donc, comme nous le disions au début de cette étude, de vieilles forces qui renaissent, des « forces d'équilibre » dont le jeu — il faut l'espérer — contribuera à éloigner cette guerre atomique qu'amènerait fatalement le conflit de deux « Blocs » antagonistes qui se diviseraient la planète.

A. BEZIAT.

### Lire en page 2

## Il faut mettre la politique "en vacances"

## ON DEMANDE DES INGENIEURS...

Dans un virulent article, le grand hebdomadaire « Akhbar el Yom », s'en prend à une Société qui « a demandé des ingénieurs égyptiens musulmans ». Notre confrère s'indigne violemment de cette discrimination qui présente l'Egypte sous un jour odieux, parle même de crime politique et évoque les manes de Saad Zaghloul.

Nous donnerions totalement raison à notre confrère si l'intention de la Société en cause était, par un acte de courtoisie, de complaire à la majorité nationale. A l'encontre d'un bouilliant confrère, expert en propos rababaisiens, et qui stigmatise le « lèche-gue » dont il subodore l'odeur sur ses genoux, nous sommes enclin à croire qu'il n'en est rien, vu l'arbitraire systématique des inspecteurs ministériels.

L'« Akhbar el Yom » ne nomme pas la Société qui a fait exploser une indignation qui pourrait être bien factice. Par contre, nous connaissons une grande entreprise qui avait expédié en province des ingénieurs de nationalité égyptienne, mais que les pouvoirs locaux récrépédèrent au Caire parce qu'ils étaient d'une certaine confession.

Le comportement des inspecteurs chargés de vérifier la nationalité des employés dans les firmes les plus diverses est notoire et n'offre plus de secret pour personne. Selon la formule lancée au cours d'une séance au Sénat, ils distinguent trois classes les Egyptiens, les Etrangers et les Egyptiens. Cette troisième classe, si l'on ne réagit vigoureusement, va bientôt constituer, dans le pays, une caste spéciale de variats qui, d'un côté, n'aura pas les moyens de recours et de protection des étrangers, et d'un autre côté, ne sera considérée comme égyptienne que pour les charges, sans pouvoir jouir des droits consacrés officiellement.

Si notre confrère « Akhbar el Yom » est de bonne foi, qu'il fasse une enquête sérieuse sur la question et il lui sera prouvé qu'il y a une immense complexité pour confondre pratiquement religion et nationalité. Même « Guirguis » dont l'arbre généalogique remonte sans interruption jusqu'aux constructeurs des Pyramides et au-delà, sera bientôt considéré comme égyptien... s'il ne l'est déjà. Les inspecteurs des départements du Travail et autres affaires sociales tiennent sur son nom et le font comprendre aux employeurs.

La Société incriminée devait en avoir par dessus la tête de tout ce sabotage inquisitorial et, pour être tranquille, pour en finir, a opté pour la solution radicale et a demandé... des ingénieurs musulmans.

Nous avouons que c'est un manque de tact — et même plus — à l'égard du patriotisme égyptien. Pour bien apprécier le geste, il faudrait bien connaître les provo-

## S.E. AHMED RASSEM BEY

DIRECTEUR GENERAL DU DEPARTEMENT DU TOURISME ET DE LA PROPAGANDE

## REPOND AUX CRITIQUES

Depuis quelque temps, toute la presse s'est fait l'écho des problèmes touristiques de l'Egypte, des difficultés actuelles, des moyens d'y porter remède et des diverses lacunes de notre Administration du Tourisme. Ces échos, portaient tantôt sur la question hôtelière, tantôt sur le coût de la vie dans notre pays, ou bien sur les attrait de l'Egypte est à même de fournir aux touristes qui y viendraient. En poussant plus loin l'examen de la question, on s'est même laissé aller à certaines critiques, généralement mal fondées, sur les méthodes employées par ce Département du Ministère du Commerce et de l'Industrie, qui n'arrive pas à faire affluer les touristes dans la terre des Pharaons.

Afin d'avoir un exposé plus net sur la situation actuelle, nous nous sommes adressés à S.E. Ahmed Rassem Bey, Directeur Général du Département du Tourisme et de la Propagande, lequel nous a fait les déclarations ci-dessous, que nous publions intégralement, vu leur importance :

### Le tourisme d'avant-guerre

« Les étudiants, — nous dit-il, — qui voudraient se pencher sur un peu plus d'attention sur le problème touristique égyptien, s'apercevraient sans aucune peine, que la crise que nous traversons actuellement remonte déjà à plusieurs années. C'est, en effet, depuis la grande guerre mondiale (1914-18) que le tourisme est allé en déclinant. Par tourisme, j'entends la catégorie de gens qui venaient passer la saison hivernale en Egypte, comme ils passaient celle d'été en Europe, en louant une suite de chambres dans les grands hôtels, en dépensant largement et en tâchant de s'amuser fermement. Cette catégorie de gens constituait, en quelque



S.E. Ahmed Bey Rassem

sorte, le pivot autour duquel tournaient un autre genre de touristes, allant des congressistes, étudiants et des hommes d'affaires, aux artistes de passage. Cet ensemble de personnes faisait regorger nos hôtels de monde, les établissements publics travaillaient à plein rendement, les maisons de commerce bénéficiaient directement ou indirectement de cet afflux; en somme, c'était une période dorée.

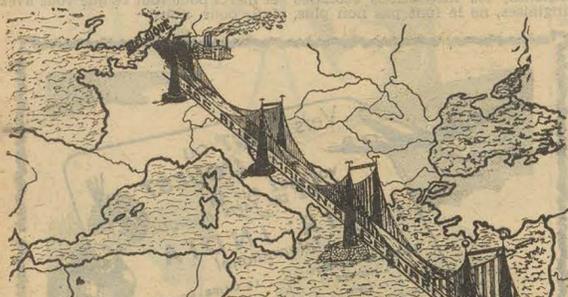
« Mais depuis, tant de choses ont changé de par le monde que la définition du touriste a changé aussi. Et l'on vit, en Europe aussi bien qu'en Egypte, le tourisme baisser graduellement, jusqu'à atteindre son point critique culminant en 1935. Pour avoir une idée du degré d'acuité de la crise, qu'il suffise de connaître le nombre de touristes que cette année là se rendit en France : 400,000; contre 1.900,000 en 1929.

G.D.S.

LE HURON.

(Lire la suite en Page 2)

## SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTE 12

BRUXELLES : 54, Rue du Peplin, Tél. 11.90.08/11.95.07. LE CAIRE : 16, Rue Kamareh-El-Dekka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390. ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20628/20696, R.C. 27599.

MANSOURAH - PORT SAID

## GROVE réfrigérateurs

FACILITES DE PAIEMENT  
1<sup>er</sup> VERSEMENT L.E. 25  
12 mensualités de L.E. 5

AL MASRIA S.A.E.  
39, Rue Kasr el Nil - Le Caire  
ELECTRICAL APPLIANCES Co. RADIO PYE  
44, Boul. Saad-Zaghloul - Alexandrie

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES. Tél. 53784. Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadi El Fadel... Administration : Association Egypte-Europe.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, 59, Av. Reims Nozli, Tél. 43912, Le Caire.

LA VIE égyptienne

ANTI-ALCOOLISME, MORALE ET SECURITE

Il résulte des dernières statistiques que la consommation des boissons alcooliques au Caire a diminué considérablement cette année, au point d'atteindre un niveau plus bas que celui de l'année 1938, qui a précédé la dernière guerre mondiale.

On sait, qu'à partir de 1939, cette consommation avait pris une marche ascendante, d'un côté en raison de la présence des troupes alliées et d'un autre côté à la suite de la prospérité de la classe ouvrière dont la tendance à la boisson est plus marquée que chez les autres classes.

Une des conséquences réconfortantes de ce phénomène est la régression de la criminalité et le relèvement du niveau moral. En effet, les Tribunaux sommaires n'ont eu à examiner aucun délit d'ivrognerie cette année.

LA NOUVELLE CITE DU MOKATTAM

La ville du Caire est une des rares capitales dépourvues d'une banlieue montagnueuse propre à l'estivage. Cette lacune n'a pas manqué de préoccuper un grand nombre d'ingénieurs spécialisés dans l'alignement des villes.

DES POSITIONS A APPLIQUER AUX INSTITUTIONS ETRANGERES

On sait qu'il existe en Egypte un grand nombre d'institutions philanthropiques, sociales et culturelles relevant de Puissances étrangères : France, Italie, Grande-Bretagne, Etats-Unis d'Amérique, Grèce et Belgique.

Lors de la Convention de Montreux le statut de ces institutions avait été étudié et avait fait l'objet d'un échange de lettres entre le Président de la Délégation Egyptienne et ceux des pays intéressés.

BULLETIN POLITIQUE Il faut mettre la politique en "vacances"

La formation du ministère d'Union Nationale et, surtout, l'allocation splendide et de haute sagesse politique avec laquelle le Souverain a reçu les nouveaux ministres, ont vivement ému le pays et lui font présager qu'une ère nouvelle s'est ouverte pour la paix et la sécurité, pour l'abondance et la prospérité.

satisfaction et, là-dessus, il n'en demande pas davantage.

Par ailleurs, il a d'autres exigences. D'abord, cet homme de la rue m'a déclaré avec énergie qu'il en avait marre de ces discours qui, à chaque inauguration parlementaire, lui promettent tout et puis, ne tiennent rien. Il s'interdit beaucoup, cet homme-là, au prix des légumes et des fruits, aux ennuis qu'il a avec le sucre et l'alcool, au petit appartement qu'il ne peut pas trouver pour son grand fils qui veut se marier.

Surtout, il se demande avec angoisse, quand les grands propriétaires qui nous gouvernent — ne serait-ce pas, souvent, une question de familles dans les différents partis — se décideront à mettre en oeuvre le programme royal ? Il n'oublie pas, l'homme-de-la-rue, ce jour où son « jeune » Souverain traça à ses ministres le programme magistral — gloire de son règne — qui consiste à organiser la lutte contre le paupérisme, l'ignorance et la maladie.

Quand ces trois fléaux auront été jugulés, on n'aura point besoin de divisions blindées pour affronter les doctrines subversives. Pour mener à bien ce « Jihad », il faut la CONTINUITE. Le Souverain a choisi pour cette oeuvre, S.E. Hussein Sirry pacha et tout le pays a ratifié ce choix avec enthousiasme. Il ne s'attend pas, ce pays, à ce que cet éminent homme d'Etat s'embourbe dans le maquis des circonscriptions électorales et des querelles d'élections. Il veut, ce pays, que Sirry pacha, grand ingénieur, construisse, et que pour l'oeuvre qu'il a à édifier, pour laquelle il a été désigné par son Souverain et plébiscité par la nation; il prenne ce qu'on appelle avec euphémisme « des mouvements d'opinion » qui dégénèrent si facilement en troubles. Ne dit-on pas, par exemple, qu'une question de haute technicité comme l'accord avec la Compagnie du Canal servira de plate-forme électorale ?... Si une telle question, qui ne peut être traitée que par des spécialistes, peut servir aux boniments des candidats... qu'en sera-t-il avec d'autres qui, agitées, auront une telle résonance sur la sensibilité et les passions populaires ! Que de barils de poudre, une campagne électorale ne peut-elle faire exploser !

D'ailleurs, au cours des élections, on ne pourra éviter la lutte et les compétitions avec les surenchères électorales. Toute la politique des dernières années sera évoquée, passée au crible, non pour en tirer des leçons de sagesse, mais pour passionner des foules inexpérimentées et amener ce qu'on appelle avec euphémisme « des mouvements d'opinion » qui dégénèrent si facilement en troubles. Ne dit-on pas, par exemple, qu'une question de haute technicité comme l'accord avec la Compagnie du Canal servira de plate-forme électorale ?... Si une telle question, qui ne peut être traitée que par des spécialistes, peut servir aux boniments des candidats... qu'en sera-t-il avec d'autres qui, agitées, auront une telle résonance sur la sensibilité et les passions populaires ! Que de barils de poudre, une campagne électorale ne peut-elle faire exploser !

Mais ce n'est pas tout et ce n'est même pas grand'chose si le geste de l'Auguste Souverain n'est pas suivi. Comme disait une vieille dame — bien connue en l'histoire de France — à son fils Henriot : « Bien taillé, mais il faut recoudre... » Et, cette opération, comme le faisait remarquer, notre confrère « Al Mokattam », exige la STABILITE. Or, qu'arrivera-t-il, insinue le même confrère, si, aux élections, un parti obtient la majorité parlementaire et s'installe, seul, au pouvoir avec ses passions et ses rancunes ?

D'ailleurs, au cours des élections, on ne pourra éviter la lutte et les compétitions avec les surenchères électorales. Toute la politique des dernières années sera évoquée, passée au crible, non pour en tirer des leçons de sagesse, mais pour passionner des foules inexpérimentées et amener ce qu'on appelle avec euphémisme « des mouvements d'opinion » qui dégénèrent si facilement en troubles. Ne dit-on pas, par exemple, qu'une question de haute technicité comme l'accord avec la Compagnie du Canal servira de plate-forme électorale ?... Si une telle question, qui ne peut être traitée que par des spécialistes, peut servir aux boniments des candidats... qu'en sera-t-il avec d'autres qui, agitées, auront une telle résonance sur la sensibilité et les passions populaires ! Que de barils de poudre, une campagne électorale ne peut-elle faire exploser !

J'ai donc interrogé l'homme de la rue et n'ai trouvé chez lui aucun désir de brandir un bulletin de vote. Une chose est certaine : LE PAYS NE DESIRE PAS DES ELECTIONS. L'homme de la rue ne tient nullement à ce qu'une équipe partisane remplace une autre équipe partisane; ce qu'il désire c'est que certaines personnalités qui représentent des sections très importantes de l'opinion publique ne soient plus exclues du pouvoir. Il vient de recevoir

M. Caffery étudie les problèmes d'irrigation avant de partir pour l'Egypte

Nommé récemment Ambassadeur des Etats-Unis en Egypte, M. Jefferson Caffery partira pour occuper son poste au Caire vers le 1er septembre, a annoncé il y a deux jours le Département d'Etat.

L'attaché de Presse au Département, M. Michael McDermott, annonce que M. Caffery quitterait Washington aujourd'hui pour une tournée d'inspection étendue des projets d'irrigation dans les Etats de l'Ouest.

Il compte se familiariser avec les problèmes d'irrigation à cause de l'intense intérêt que l'Egypte porte à ce sujet. Sa tournée est préparée par le « Bureau of Reclamation » du Département de l'Intérieur, qui traça son itinéraire et lui fournit les guides nécessaires.

Renouvellement du matériel de la station des pompiers du Mex

Les usines David Brown & Sons, à Huddersfield, en Angleterre, viennent de terminer deux unités d'engrenage à biseau de 35 pouces pour la station des pompes du Gouvernement Egyptien au Mex près d'Alexandrie. Ces unités permettront à cette station de fonctionner 24 heures par jour avec un rendement accru. Une unité similaire fabriquée par les mêmes usines, se trouve déjà dans la station des pompes d'El Tabia.



Partage des circonscriptions ou l'histoire du singe et du morceau de fromage !

LE TOURISME ET LE TARIF DES HOTELS

Le Directeur d'une grande société hôtelière vient de rentrer en Egypte après avoir représenté sa société à l'Assemblée Générale de l'Industrie hôtelière tenue à « Atlantic City », aux Etats-Unis d'Amérique.

Dans un rapport qu'il a présenté aux autorités, ce directeur a proposé la majoration des tarifs des grands hôtels de crainte que les touristes ne croient qu'avec les prix pratiqués, ils ne soient pas servis convenablement.

LA MEDAILLE D'OR DES CHEMINS DE FER

La médaille d'or des chemins de fer, instituée depuis plusieurs années, est accordée à tous les présidents du Conseil à tous les Ministres des Communications et à tous les Directeurs Généraux des chemins de fer, en fonctions ou en retraite. Elle leur donne droit au voyage dans un compartiment spécial.

S.E. Ahmed Bey Rassem répond aux critiques

(Suite de la Page 1)

L'Egypte aussi traversa cette crise, sans pouvoir d'ailleurs se relever complètement, et c'est seulement alors que l'on songea à faire de la propagande à l'étranger, afin d'attirer à nouveau chez nous les touristes qui constituent, dans tous les pays du monde, une partie si importante des revenus de l'Etat.

Le Département du Tourisme

« Le Département qui en fut chargé, continue Rassem Bey, dépendant du Ministère du Commerce et de l'Industrie, se trouva devant une tâche fort complexe, car il n'avait jamais été nécessaire de faire une propagande quelconque pour amener des visiteurs dans notre pays. Son climat doux, ces lieux historiques et mieux encore, toute la publicité faite par les agences spécialisées de voyage et de navigation maritime ou aérienne, était amplement suffisante pour remplir, pendant la saison, tous nos hôtels. Hélas, on regorgeait continuellement de monde; les hôtels du Caire ne désesplançaient pas, et la Haute Egypte connaissait une vogue monstre.

« Cette tâche fut, aussi, compliquée par l'annexion à ce Département de toute une série de sections dont le Département eut à s'occuper. Ce sont : 1) la Direction Générale; 2) la Section de Propagande; 3) la Section des Recherches Techniques; 4) la Section d'Estivage et d'hivernage; 5) la Section des Publications et 6) la Section du Contrôle de la Tarification des Hôtels, Pensions et Etablissements Publics. Il y a lieu d'ajouter que certaines sections ont un travail

multiple. Par exemple, la Section des Recherches Techniques, doit s'occuper, en même temps, des Statistiques et des Renseignements pour l'Etranger. Et savez-vous avec quel personnel toute cette somme de travail est accomplie ? Dix-huit fonctionnaires ont la charge du Département du Tourisme et de la Propagande dont deux comptables, deux dactylos, un archiviste et sept personnes pour la Section du Contrôle de la Tarification.

« Or, comment peut-on efficacement porter remède à tous les problèmes soulevés par la crise touristique que le pays traverse, quand on ne dispose que de quelques fonctionnaires ?

« On a souvent attaqué, dans les journaux, l'Administration du Tourisme, en lui demandant de résoudre maints problèmes qui pouvaient porter atteinte à notre réputation touristique. Fort bien; mais où est le personnel nécessaire pour faire face à tous ces problèmes ?

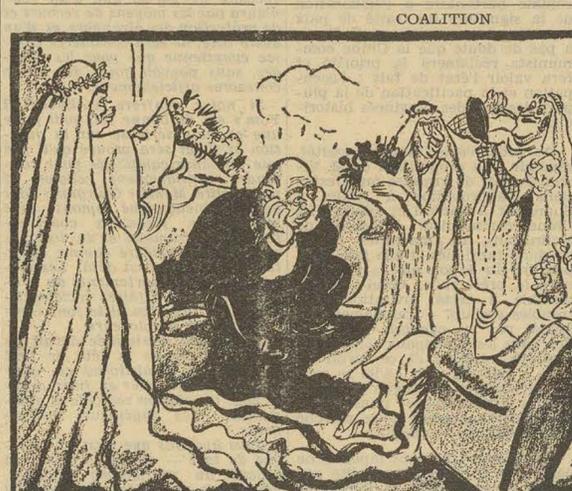
« Il serait intéressant à ce propos, d'établir un parallèle entre l'efficacité de la propagande faite par nous, à l'intérieur du pays et à l'Etranger, avec un nombre si restreint d'employés, et le nombre de personnes spécialement engagées pour une firme commerciale, pour lancer un produit quelconque. La comparaison serait très désavantageuse pour nous.

« Il est très beau de dire que l'Administration devrait faire telle chose ou interdire telle autre. Encore faut-il savoir dans quelles conditions elle travaille et se demander si elle « peut » les faire ? (Lire la suite en Page 5)

G.D.S.

Pour vos difficultés fiscales, adressez-vous au Bureau de COMPTABILITE FISCALE "Le Progrès" fondé en 1939 40, Rue Kasr El Nil, 40 TENUE DES LIVRES, CONSULTATIONS FISCALES, TRADUCTIONS, CONTENTIEUX.

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000 Réserves : L.E. 200.000 SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha Traite toutes opérations de banque Correspondants dans le monde entier R.C. Caire No 39 R.C. Alexandrie No 692



L'homme qui a épousé quatre femmes le même jour ! (Akhbar el Yom).

En même temps qu'il nous faisait au Pays le don précieux et si désiré d'un ministère d'Union Nationale, notre gracieux Souverain octroyait le titre de « pacha » à quatre personnalités très connues et, de nouveau, ce geste était sanctionné par l'opinion publique. Toutes nos vives félicitations à L.E.E. Hassan Youssef pacha, chef p.i. du Cabinet royal; Hussein Hosny pacha, secrétaire privé de S.M.; Karim Tabet pacha, conseiller de presse au Cabinet royal et Edgar Gallad pacha, directeur-proprétaire des grands quotidiens : « Le Journal d'Egypte » et « Al Zamane ».

On nous permettra d'adresser des félicitations plus personnelles à S.E. le Dr. Hussein Hosny pacha. Cette éminente personnalité, docteur en histoire de l'Université de Montpellier par une thèse magistrale et exhaustive sur le Canal de Suez, a fait une carrière universitaire et diplomatique des plus remarquables avant d'être appelée aux conseils intimes de S.M., notre glorieux Souverain.

Egalement que notre confrère Edgar Gallad pacha trouve ici un compliment tout personnel. Cette promotion honore toute la presse, car Edgar Gallad est un grand journaliste et un remarquable écrivain.

Dans les premiers numéros de « La Voix de l'Orient », nous avons frappé le « médaillon » de quelques confrères. Voici ce que nous disions, le 7 décembre dernier : « Quelle carrière de journaliste et quasi fulgurante ? ! Succès d'ailleurs hautement mérités, car Edgar Gallad bey est journaliste-né, ayant le sens aigu de l'actualité, possédant les dons d'un polémiste redoutable.

« Gallad bey, propriétaire de deux grands quotidiens : « Le Journal d'Egypte » et « Al Zamane », est aujourd'hui, une puissance politique et un expert écouté.

« A Paris, récemment, il a joué un rôle de premier plan. Le Sénateur Abou El Fath, propriétaire du « Misri », a témoigné que l'Egypte n'avait pas eu de meilleur propagandiste.

« Grand journaliste, Edgar Gallad bey a tous les dons d'un remarquable écrivain. Doué d'une imagination poétique puissante, d'un style si caractéristique, nombreux, aux résonances romantiques, il semblait voué à une oeuvre purement littéraire.

« Quelque regret qu'on puisse en avoir, Gallad bey est pris entièrement par la politique. Cependant, il est encore jeune et ses dons créateurs peuvent nous réserver des surprises.

Rien à retrancher à cette esquisse; il faudrait, en toute justice, y ajouter.

A.B.

Les nouveaux Pachas

En même temps qu'il nous faisait au Pays le don précieux et si désiré d'un ministère d'Union Nationale, notre gracieux Souverain octroyait le titre de « pacha » à quatre personnalités très connues et, de nouveau, ce geste était sanctionné par l'opinion publique. Toutes nos vives félicitations à L.E.E. Hassan Youssef pacha, chef p.i. du Cabinet royal; Hussein Hosny pacha, secrétaire privé de S.M.; Karim Tabet pacha, conseiller de presse au Cabinet royal et Edgar Gallad pacha, directeur-proprétaire des grands quotidiens : « Le Journal d'Egypte » et « Al Zamane ».

On nous permettra d'adresser des félicitations plus personnelles à S.E. le Dr. Hussein Hosny pacha. Cette éminente personnalité, docteur en histoire de l'Université de Montpellier par une thèse magistrale et exhaustive sur le Canal de Suez, a fait une carrière universitaire et diplomatique des plus remarquables avant d'être appelée aux conseils intimes de S.M., notre glorieux Souverain.

Egalement que notre confrère Edgar Gallad pacha trouve ici un compliment tout personnel. Cette promotion honore toute la presse, car Edgar Gallad est un grand journaliste et un remarquable écrivain.

Dans les premiers numéros de « La Voix de l'Orient », nous avons frappé le « médaillon » de quelques confrères. Voici ce que nous disions, le 7 décembre dernier : « Quelle carrière de journaliste et quasi fulgurante ? ! Succès d'ailleurs hautement mérités, car Edgar Gallad bey est journaliste-né, ayant le sens aigu de l'actualité, possédant les dons d'un polémiste redoutable.

« Gallad bey, propriétaire de deux grands quotidiens : « Le Journal d'Egypte » et « Al Zamane », est aujourd'hui, une puissance politique et un expert écouté.

« A Paris, récemment, il a joué un rôle de premier plan. Le Sénateur Abou El Fath, propriétaire du « Misri », a témoigné que l'Egypte n'avait pas eu de meilleur propagandiste.

« Grand journaliste, Edgar Gallad bey a tous les dons d'un remarquable écrivain. Doué d'une imagination poétique puissante, d'un style si caractéristique, nombreux, aux résonances romantiques, il semblait voué à une oeuvre purement littéraire.

« Quelque regret qu'on puisse en avoir, Gallad bey est pris entièrement par la politique. Cependant, il est encore jeune et ses dons créateurs peuvent nous réserver des surprises.

Rien à retrancher à cette esquisse; il faudrait, en toute justice, y ajouter.

A.B.

« Or, comment peut-on efficacement porter remède à tous les problèmes soulevés par la crise touristique que le pays traverse, quand on ne dispose que de quelques fonctionnaires ?

« On a souvent attaqué, dans les journaux, l'Administration du Tourisme, en lui demandant de résoudre maints problèmes qui pouvaient porter atteinte à notre réputation touristique. Fort bien; mais où est le personnel nécessaire pour faire face à tous ces problèmes ?

« Il serait intéressant à ce propos, d'établir un parallèle entre l'efficacité de la propagande faite par nous, à l'intérieur du pays et à l'Etranger, avec un nombre si restreint d'employés, et le nombre de personnes spécialement engagées pour une firme commerciale, pour lancer un produit quelconque. La comparaison serait très désavantageuse pour nous.

« Il est très beau de dire que l'Administration devrait faire telle chose ou interdire telle autre. Encore faut-il savoir dans quelles conditions elle travaille et se demander si elle « peut » les faire ? (Lire la suite en Page 5)

G.D.S.

« Or, comment peut-on efficacement porter remède à tous les problèmes soulevés par la crise touristique que le pays traverse, quand on ne dispose que de quelques fonctionnaires ?

« On a souvent attaqué, dans les journaux, l'Administration du Tourisme, en lui demandant de résoudre maints problèmes qui pouvaient porter atteinte à notre réputation touristique. Fort bien; mais où est le personnel nécessaire pour faire face à tous ces problèmes ?

« Il serait intéressant à ce propos, d'établir un parallèle entre l'efficacité de la propagande faite par nous, à l'intérieur du pays et à l'Etranger, avec un nombre si restreint d'employés, et le nombre de personnes spécialement engagées pour une firme commerciale, pour lancer un produit quelconque. La comparaison serait très désavantageuse pour nous.

« Il est très beau de dire que l'Administration devrait faire telle chose ou interdire telle autre. Encore faut-il savoir dans quelles conditions elle travaille et se demander si elle « peut » les faire ? (Lire la suite en Page 5)

G.D.S.

« Or, comment peut-on efficacement porter remède à tous les problèmes soulevés par la crise touristique que le pays traverse, quand on ne dispose que de quelques fonctionnaires ?

« On a souvent attaqué, dans les journaux, l'Administration du Tourisme, en lui demandant de résoudre maints problèmes qui pouvaient porter atteinte à notre réputation touristique. Fort bien; mais où est le personnel nécessaire pour faire face à tous ces problèmes ?

G.D.S.

COALITION

Advertisement for AIR-INDIA International flights, including routes to London, Bombay, and other destinations.

55, rue Ibrahim Pacha - Tel. 45503

# d'un rôle à l'autre

## LE MONDE ARABE

### De BEYROUTH à BAGHDAD

#### Tour d'Horizon

#### Beyrouth : Situation tendue

Bien que la situation politique donne l'impression d'une certaine accalmie, on y a encore enregistré au cours de la semaine quelques incidents regrettables et qui prouvent que ce calme n'est qu'apparent.

En réalité, ni la dissolution des association para-militaires, décidée la semaine dernière par le Conseil des Ministres, ni les poursuites entamées contre les membres du P.N.S. n'ont donné l'apaisement à l'opinion surexcitée. Un vent de suspicion souffle partout et chacun voit une intrigue contre son clocher.

C'est à la suite de cette suspicion que naquit l'incident de l'Université américaine de Beyrouth, qui s'est vu gratifiée par un journaliste phalangiste, dans l'organe même de l'association; d'être un foyer d'intrigues contre le Liban, d'être un danger pour son intégrité et d'avoir incité plusieurs jeunes gens libanais à haïr leur pays. Cette accusation gratuite fut relevée par six grands quotidiens de Beyrouth et l'alerte fut chaude.

Sans le tact de M. Pierre Gomail, Chef du groupement phalangiste qui comprit le danger et qui a immédiatement désavoué son propre organe; on ne saurait dire qu'octe histoire aurait pu nous mener.

#### L'arbitraire juridique

On avait à peine fini avec cet incident que revient à la surface l'affaire Saadé. La querelle des journaux libanais, organes des émigrés du Brésil et certains organes d'Egypte font chorus.

M. Nicolas El Hadad — écrivain arabe de renom — expose dans le « Minbar el Charak » (de Beyrouth), les griefs des adversaires du régime actuel.

« Que l'on arrête un homme, qu'il soit jugé, exécuté en moins de vingt quatre heures, c'est là une mesure inouïe et sans pareille dans les régimes les plus autocratiques. »

« Ce n'est point une mise en jugement mais une vengeance. »

Il semble que l'on ait eu peur d'un débat public de crainte de mettre en relief tant de scandales, on a voulu étouffer le tout en liquidant rapidement cet homme.

« Ce n'était point un bandit de grand chemin mais le chef d'un groupement politique ayant un programme populaire. Celui-ci était agréé par plusieurs personnes cultivées. Autrement, il n'aurait pas eu tant d'adhérents. Tout ce qu'on lui reprochait c'était de ne pas être d'accord avec le Cabinet. »

« Nous n'avons jamais vu le gouvernement libanais aussi soucieux du maintien de l'ordre alors que celui-ci est toujours troublé. »

« Il est étrange, ajoute le pamphlétaire, que l'on traque Antoun Saadé en laissant libre ce ministre qui a cédé une forteresse au sud de Choba et qui l'a livrée aux Sionistes par l'entremise de son ami Kamel el Hussein, qui devait par la suite être tué par des soldats syriens. Les traîtres de Kamel el Hussein avaient porté un grave préjudice à l'armée syrienne. Les meurtriers avaient été jugés et acquittés en Cour Martiale, et c'est durant ce jugement qui eut lieu en Syrie, que les scandales des ministres furent dévoilés. »

## La Boisson de Qualité Partout où vous Serez!



EMBOUTILLÉ EN EGYPTÉ PAR S. I. C. O. PAR AUTORISATION DE THE COCA-COLA COMPANY U.S.A. R.C.C. 63524.

à Damas pour féliciter le Maréchal Hosni El Zaim, nouveau président de la République Syrienne.

C'est la première visite que fait le leader druse à la Capitale Syrienne depuis que ce pays a proclamé son indépendance il y a trois ans. Le Président Zaim a donné ordre de recevoir officiellement Sultan El Atrash. Cette visite est interprétée comme le prélude de la collaboration entre les Syriens et les Druses.

#### Le Tarbouche et le Voile

Le Maréchal Zaim a, par décret, aboli le port du Tarbouche, le couvre chef syrien devient le chapeau — Il a inauguré lui-même la réforme à la réception de Riad bey El Souh où il a été en portant le Haut-de-Forme.

Le port du voile qui était également de rigueur pour les femmes syriennes a été aboli.

#### Accord Syro-Séoudite

Selon une information du correspondant de « Alef Ba » à Djeddah, le Roi Ibn El Séoud aurait donné l'ordre à sa banque à New-York d'ouvrir un crédit de 6 millions de dollars pour le compte de la Syrie. Conformément à l'accord conclu il y a quelque temps entre les deux pays.

Cet emprunt serait remboursé en dix annuités et pour une grande partie remboursable par des livraisons de céréales.

#### Bagdad : Pétrole

L'activité politique est en ralenti en raison de l'absence du Régent et du Premier Ministre qui se trouvent à Londres.

Le ministre de l'Economie qui s'était rendu à Londres pour s'entretenir avec les directeurs de l'Irak Petroleum Co. au sujet de la révision des concessions de pétrole de l'Irak, a déclaré que l'accord n'a pas abouti et a ajouté que le gouvernement n'envisageait pas d'accorder des concessions à l'I.R.S.S. et en fait, a-t-il conclu, nous n'avons pas l'intention d'accorder de nouvelles concessions à qui que ce soit. »

#### Jordanie

Par décret royal, le Roi Abdallah a confié la régence du royaume pendant son absence à Téhéran à son fils l'Emir Telal Ibn Abdallah.

MOURAKEB.

## Deux éminents sexagénaires

L'éminent écrivain égyptien Abbas El Akkad vient d'atteindre l'âge de soixante ans précédés quelques mois avant, par un autre non moins éminent, le Dr. Taha Hussein bey. A cette occasion, la revue « Al Sabah » observe que malgré la situation qu'ils occupent dans le monde de la pensée arabe, ces deux écrivains n'ont été l'objet, de la part de leurs admirateurs, d'aucune marque d'appréciation spontanée. Cependant, l'un et l'autre ont, au cours des quarante dernières années, publié des dizaines d'ouvrages et de centaines d'études, articles et poèmes, qui ont réhaussé le prestige de l'Egypte dans le monde arabe. Si Akkad et Taha Hussein vivaient et produisaient en Europe, on aurait vu toutes les classes de la population s'empresse d'organiser des fêtes en leur honneur.

Ainsi, Bernard Shaw, Tristan Bernard et Toscanini ont été l'objet de manifestations auxquelles ont participé des représentants de la pensée, de l'art et de la science, venus de tous les pays du monde. Soyons donc moins égoïstes et honorons les dirigeants de notre pensée, de leur vivant, et non après leur mort.

## UN PLAN SEPTENNAL POUR L'IRAN

Les experts américains qui ont aidé le gouvernement iranien à mettre au point son Plan Septennal ont maintenant achevé leur travail. Ce programme gigantesque tend à accroître de façon remarquable les richesses de ce pays.

Toutefois l'exécution de ce Plan sera possible qu'avec l'aide des puissances étrangères. Ce Plan ne pourra en effet être exécuté sans le matériel et les techniciens étrangers. Les puissances démocratiques avaient promis à l'Iran de lui venir en aide, après avoir obtenu sa coopération en 1943; mais jusqu'ici elles n'ont pas eu l'occasion de tenir leur promesse. Le Plan Septennal leur fournit une occasion unique de le faire.

Dans un éditorial consacré à ce sujet, le « Times » de Londres écrit qu'il n'y a aucun doute que « la paix du Moyen Orient dépendra jusqu'à un certain point du succès de ce nouvel effort de l'Iran. »

L'organe britannique a souligné en outre que les alliés occidentaux n'ont jamais manqué de répondre à l'appel des petites nations. La Grande-Bretagne a une équipe de brillants experts dans le Moyen Orient, prêts à mettre leur expérience et leur habileté technique au service des pays ayant besoin d'aide pour entreprendre des projets de développement.

Plus de 800 Américains, Egyptiens et membres du Corps Diplomatique de Washington assisteront à la projection d'un film cinématographique sur l'Egypte moderne et sur les antiquités égyptiennes à une séance spéciale en lieu à Washington sous les auspices de l'Ambassade d'Egypte. Plusieurs Américains manifesteront un profond intérêt au sujet de ce qu'ils apprendront concernant l'Egypte ainsi que le désir d'en apprendre davantage.

Dans sa brève allocution d'accueil et de présentation, l'Ambassadeur Mohamad Kamel Abdel Rahim bey déclara que l'échange d'informations précises mènerait à une meilleure compréhension entre les deux pays.

Les films passeront en revue des entreprises égyptiennes telles que les fameuses usines de filature et de tissage de Méhalla, les villages modèles qui sont construits par le Ministère des Affaires Sociales et des sujets traditionnels tels que les Pyramides, les Temples de Akhmak et de Louxor. Un court métrage, qui connut beaucoup de succès, illustra les origines, l'emploi et l'entraînement du cheval arabe.

Le choix des films traitant de l'éducation égyptienne souligna la formation de la jeunesse dans les villages et les succès des femmes en tant qu'étudiantes et dans des professions telles que le droit et la médecine. D'une façon générale, la représentation donna un aperçu de la terre du Nil d'Alexandrie à Assouan et rendit les Egyptiens et quelques Américains qui avaient vécu en Egypte ou qui l'avaient visité quelque peu nostalgiques.

Les Iraniens ajoutent des condiments à odeur forte et à goût piquant, tels que la cannelle et les clous de girofle, après son ébullition. Ils l'aiment sucré à l'excès. Les Russes n'y pressent pas un citron, selon l'usage en Egypte. Ils le coupent en tranches et le laissent se délayer lentement pendant qu'ils siroient cette boisson, pour laquelle ils ont une grande prédilection.

En Pologne, en Autriche et en Tchécoslovaquie, le thé est considéré comme une boisson nationale. Cependant, on ne l'y prend pas sucré; chaque convive a un morceau de sucre en main, et pendant qu'il sirote son thé sec, il croque le sucre après chaque gorgée !!!

Bien qu'il soit répandu aujourd'hui à travers le monde, le thé ne fut connu que très récemment par la plupart des peuples. Ainsi, en 1580, la livre de thé se vendait à Londres au prix de 10, 100 l'insuffisance des quantités reçues de Java. D'ailleurs, jusqu'au milieu du XVIIIème siècle, le thé était prescrit comme médicament, qu'on prenait mélangé aux oeufs battus, pour soigner les enfants anémiques et les vieillards débilés. Au Moyen-Age — en Angleterre surtout — on ajoutait au thé bouilli, tout un mélange de produits alimentaires et condiments: riz, farine, gingembre, sel, lait, oignons, et écailles d'orange.

C'est seulement au commencement du XIXème siècle que le thé, — boisson de luxe — devint à la portée de toutes les bourses, en Angleterre, son prix ayant baissé à quinze shellings la livre.

#### Les deux navires

On vit un jour deux navires fendant l'onde, près de la cote. L'un d'eux s'éloignait du port, l'autre s'y dirigeait. Tout le monde faisait fête au bateau en partance et lui adressait, du rivage, de cordiaux et sincères adieux. Par contre, le navire qui arrivait était à peine remarqué.

Un homme sage, qui observait cette scène, dit alors: « Ne vous réjouissez pas du navire qui est en train de prendre la haute mer. Car vous ne savez quelle destinée l'attend, quelle tempête il peut être exposé. Réjouissez-vous plutôt, du navire qui a atteint le port sain et sauf et qui a ramené ses passagers en paix. »

Ce sont là nos moeurs: Lorsqu'un être humain naît, tous s'en réjouissent; mais lorsqu'il meurt, tous s'en affligent. Il faudrait agir tout autrement. Nul ne saurait dire quels sont les difficultés qui attendent l'enfant dans son voyage en ce monde. Mais quand l'homme a vécu et meurt en paix, tous devraient s'en réjouir, en voyant qu'il a mené son voyage à bonne fin et qu'il a quitté ce monde le front orné de cette impérissable couronne qu'est la bonne réputation.

## Arrivée d'une Commission technique d'enquête sur les réfugiés

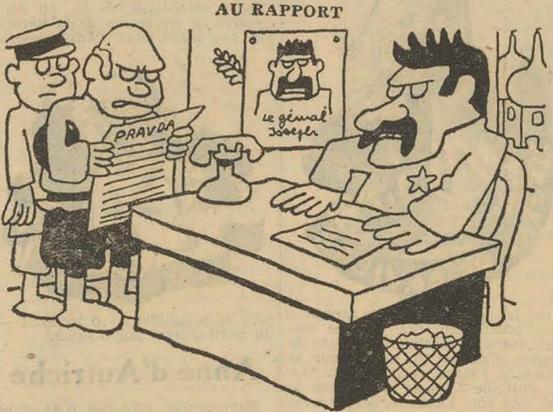
Un comité technique chargé par la commission de conciliation de Palestine de mener une enquête sur le nombre des réfugiés arabes et la proportion de ceux qui désirent retourner chez eux, est arrivé au Moyen Orient.

Le rapport que rédigera ce comité sera de grande utilité dans la solution du problème des réfugiés, car il importe pour résoudre ce problème de connaître au préalable le nombre exact de ces réfugiés et la proportion de ceux d'entre eux qui désirent retourner en Palestine.

Ce comité technique comprend un Américain, un Français et un Turc, soit un membre de chaque pays représenté à la commission de Conciliation.

Il serait question également de leur joindre un membre anglais. Londres n'a encore reçu aucune proposition officielle en ce sens; il y a tout lieu de croire que le Gouvernement de Sa Majesté ne trouvera aucune objection à s'y faire représenter, si on le lui demande.

Entretemps, l'Organisation d'Aide aux Réfugiés Palestiniens, constituée par l'O.N.U., et dirigée par M. Stanton Griffiths, poursuit inlassablement sa tâche malgré le manque de crédits. Le budget de cette organisation avait été fixé à 33 millions de dollars sur la base qu'il y avait un demi million de réfugiés. Or, le nombre des réfugiés a dépassé probablement un million et des 32 millions de dollars, 14 millions seulement ont été reçus, dont 4 millions représentant la contribution du gouvernement britannique.



— Et à Bruxelles? — Notre parti est dans le chou.

## UN MICROSCOPE A MIROIRS, SANS LENTILLES

Les savants du Département des Sciences Physiques de l'Université de Bristol utilisent actuellement un nouveau type de microscope doté de miroirs courbes au lieu des lentilles habituelles. L'image agrandie cent fois peut être photographiée. Le microscope peut grossir l'objet mille et même deux mille fois. Tout grossissement supérieur rendrait l'image floue, non pas à cause des miroirs ou des lentilles, mais à cause de la nature de la lumière qui est faite d'ondes. Cette limite de grossissement s'impose aux microscopes à miroirs aussi bien qu'aux microscopes à lentilles.

## SPOILIATION OU FOLIE ?

# UN PALESTINIEN REVENDIQUE LA PROPRIETE DE TOUT UN QUARTIER DU CAIRE

Abdel Raouf Arazate, Palestinien résidant au Caire, ne cesse, depuis 1942, d'affirmer que tout un quartier à l'Abbasieh, lui appartient. C'est, dit-il, un héritage de son arrière grand-père, « El Malek El Fadel Negmeddine », de la Dynastie Ayoubite, décédé en 1170 de l'Ere Chrétienne.

Il s'agit d'une superficie de 155 feddans où s'élevaient des immeubles, plusieurs grandes écoles, une fabrique de tarbouches, et des dépôts de tramways, sans compter les rues et les places qui les séparent. A défaut par l'Etat, de lui livrer ces biens, il se contentera de la modeste somme de dix millions de livres égyptiennes, à titre de dédommagement.

#### Devant les Tribunaux

Abdel Raouf intenta, il y a déjà sept ans, un procès au Gouvernement mais l'affaire est encore pendante. Impatient, il voulut agir comme homme pratique: il envoya donc des lettres recommandées aux locataires de ces biens, leur demandant de verser les loyers entre ses mains. Quant aux parcelles de terrains libres, il les donna directement à bail, et en vendit une partie.

En 1947, Abdel Raouf recommença sa campagne de spoliation. Il ordonna à ses hommes d'enlever les avis de vente posés devant certaines parcelles, par l'Administration des Domaines de l'Etat, et les fit remplacer par d'autres, portant son nom et son adresse. Afin que les acheteurs viennent à lui. Et combiné il en affila! Exaspérée, l'Administration des Domaines porta plainte au Parquet, qui, après enquête, ordonna de remettre les panneaux en place et prit à l'individu l'engagement de ne plus recommencer.

Mais celui-ci s'étonna de l'audace du Gouvernement qui l'empêcha de disposer de ses propres biens: Il intenta donc une nouvelle action devant le Tribunal du Caire, réclamant sa mise en possession de ses biens.

#### Conflit de compétence!

Entretiens, il continuait à donner à bail les terrains vagues de l'Etat. Et lorsque l'Administration des Domaines lui contestait ce droit il exhibait un jugement rendu par le Mehkémeh Charieh du Caire, le déclarant propriétaire des biens faisant objet de la contestation.

A bout de ressources, l'Administration des Domaines s'adressa au Mehkémeh du Caire pour obtenir l'annulation de son jugement. Quant à Abdel Raouf, il continuait de plus belle. Il fallut recourir au Gouverneur Militaire Général qui rendit une proclamation, l'expulsant du territoire égyptien. Abdel Raouf prit alors le chemin de Gaza, sa ville natale, non sans recommander à ses enfants, qui demeurent encore au Caire, de continuer leurs poursuites, jusqu'à l'établissement de leurs droits sur le quartier de l'Abbasieh, ou l'obtention de l'indemnité de dix millions!

#### D'où vient-il?

Le Cheikh Abdel Raouf a émigré de Palestine il y a vingt-cinq ans, pour s'établir au Caire où il s'est marié avec une Egyptienne dont il a eu cinq enfants.

Or, voilà qu'un jour, comme il passait par la Rue Bab El Charia, il apprit l'existence d'un wakf « El Ghazzi ». Ce « Ghazzi » est, sans doute, un de ses ancêtres, puisque l'un et l'autre sont originaires de Gaza! Simple raisonnement qui avait suffi pour le faire nommer Nazir (Gérant) du Wakf avec une rétribution rondelette!

Quelque temps après, il constata que le Wakf de son ancêtre n'était pas assez rémunérateur. Il alla donc à la recherche d'un aïeul plus riche et finit par le trouver. Son choix tomba sur « Malek El Afdal Negmeddine Ayoub ».

#### Historique du Wakf

A Husseinieh, entre Gamaleh et Abbasieh, s'éleva un Mausolée dit « Mausolée Sidi Negmeddine ». Il fut construit vers 1150 de l'Ere Chrétienne pour y inhumer Malek El Afdal Negmeddine Ayoub. Or, il y a une centaine d'années, un certain Cheikh Ramadan vint d'Esna au Caire, sur un voilier et il construisit une maison à côté du Mausolée. Pieux et craignant Dieu, le Cheikh Ramadan servait le mausolée et lisait le Coran. Après sa mort, une de ses filles, « Sayeda Safia », fit ériger un oratoire, une petite mosquée, un réservoir d'eau et une installation sanitaire à côté du mausolée, et, grâce au creusement d'un puits artésien, des arbres purent être plantés tout autour. Comme il y avait assez d'espace libre, « Sayeda Safia » se fit construire une tombe pour y être inhumée après sa mort. Enfin, une enceinte en pierre fut élevée englobant la maison, le mausolée, la tombe et leurs dépendances.

Non moins pieuse que son père, « Sayeda Safia » acheta un millier de mètres carrés à côté du Mausolée, et y construisit un immeuble, dont le sixième du revenu devait être affecté à l'entretien du mausolée et les cinq sixièmes à sa postérité après elle. Cet acte de constitution de Wakf fut homologué le 19 juillet 1913 par le Mehkémeh Charieh du Caire, qui nomma « Sayeda Safia » Nazira (Gérante) du Wakf.

Celle-ci mourut et fut inhumée dans la tombe qu'elle s'était construite. Son fils aîné fut nommé Nazir (Gérant) du Wakf. Mais un litige ayant surgi entre lui et ses frères, ils durent recourir aux Tribunaux.

#### Abdel Raouf surgit

Dès qu'il eut vent de ce litige, Abdel Raouf Arazate se présenta au Mehkémeh, déclara qu'il était le descendant de « Sidi Negmeddine », et revendiqua le Nazirat du Wakf. Le Mehkémeh ayant fait droit à sa demande il mit la main sur le Mausolée, la Mosquée, les maisons et toutes les installations qui en dépendent. Car, dit-il, ils étaient la propriété de son aïeul; il y a huit cents ans!

Mais où trouver des documents à l'appui? Abdel Raouf se rendit aux Archives Centrales de l'Etat, où il découvrit son aïeul: une carte topographique de la ville du Caire préparée pendant l'Expédition Française. Suivant les indications figurant sur cette carte, Abdel Raouf constata que son aïeul possédait, non seulement la parcelle sur laquelle il avait mis la main,

mais aussi une superficie de 155 feddans, comprise entre Husseinieh et Abbasieh. Comment oser le contredire, puisque cette partie est indiquée sur la carte sous le nom de « Tillah Negmeddine » (des côtes de Negmeddine)?

Il est donc en droit d'en revendiquer la propriété et si les Tribunaux ne s'empressent pas de les lui accorder, il s'en emparera de force. Dès l'abolition de l'état de siège, Abdel Raouf, expulsé en vertu de la Loi Martiale, regagnera l'Egypte pour se faire restituer ses vastes propriétés.

(traduit d'« Al Mussawar »)

## FERMETURE ANNUELLE

### THE EGYPTIAN DIRECTORY

informe le public que ses bureaux du Caire seront fermés du 1er au 14 août 1949 pour le congé annuel

Advertisement for 'La Dactylo' typewriter, mentioning 'LANGUES COMMERCE ET COMPTABILITE ARABE ANGLAISE FRANCAISE' and 'SUCCES GARANTIS EN 3 MOIS'.

Advertisement for 'HOTEL LEROY' located at 5, Rue Talaat Harb Pacha, Alexandria, R.C.A. No. 27182. It lists amenities like 'Appartements et chambres avec salle de bain privée', 'Cuisine-Française Réputée', and 'Prix Modéré'.

# L'Élégance

## DIX HISTOIRES D'AMOUR

### QUI ONT CHANGÉ LA FACE DU MONDE

Deux regards se rencontrent et voici changés la destinée de millions d'êtres, l'aspect des civilisations, la face des continents... Amour d'hommes, aventures du monde.

#### Cléopâtre

Le nez de Cléopâtre eût-il été plus court, jamais Antoine, soldat enchaîné par l'amour, n'aurait fui à Actium, suivant les galères de la reine d'Égypte, qui le trahissait sans doute. Auguste n'eût point été vainqueur de son dangereux rival; il n'aurait point fondé l'unité de l'Empire romain. La Gaule n'eût point été conquise par Rome toute puissante, nous ne parlerions pas



français. Étrange pouvoir d'une petite reine qui, en se jouant, fit un empire, fit tout un monde.

#### Khadija

A la Mecque, au VIème siècle, vivait pauvrement un homme qui se disait porteur de révélations du Tout-Puissant. Il ne rencontra d'abord que des incrédules. Il n'était ni grand ni beau, et, cependant, une puissance mystérieuse l'habitait. Une riche veuve, appartenant à l'une des plus grandes fa-



milles de la ville, le rencontra un jour au marché; elle sentit son cœur brûlé d'une ferveur incon nue. Elle l'épousa et lui apporta l'appui de sa tribu. Elle se nommait Khadija, il se nommait Mahomet. Ce mariage ouvrit dans sa vie une nouvelle période. Il fut reconnu Prophète, et les Arabes, suivant sa loi, imposèrent l'Islamisme au tiers de l'Univers.

#### Clothilde

C'est un amour miraculeux qui mit Clovis, le païen, sous l'influence de sa femme Clothilde, princesse chrétienne. Dès qu'il l'eût épousée, le rude guerrier apprit à distinguer, de ses idoles aux appétits sanglants, la figure douce et douloureuse du dieu des chrétiens. Au



milieu d'une bataille désespérée, il songea tout à coup à cette divinité de Clothilde, l'adjura de lui donner la victoire; la victoire vint. C'était le signal de sa conversion, qui entraîna la conversion générale de la Gaule. Ainsi se fonda l'Église française, ainsi naquirent (naissance lointaine) les monastères, les pèlerinages, les Croisades qui donnèrent leur forme au Moyen Age et à la France

#### Isabeau de Bavière

Il y a des amours fatales, et lorsqu'en sont frappés ceux-la même de qui dépend le sort des em-



pires, les désastres qu'elles accumulent précipitent des peuples entiers dans le malheur. Lorsque le pauvre Charles VI monta sur le trône, la France était florissante; de Philippe-Auguste à Philippe le Bel, ses rois l'avaient servie avec amour. Lorsqu'il la laissa à sa femme, Isabeau de Bavière, la France était près d'être perdue, et la reine, trahissant jusqu'à son fils, la conduisit au plus bas. Une femme au prestige trouble était passée...

#### Anne Boleyn

Le monstre qui dormit longtemps dans le cœur du roi Henri VIII d'Angleterre n'était point encore

### Secrets de beauté PETITES INDISCRETIONS DE MAX FACTOR

Max Factor vous dira que... Myma Loy, qui était danseuse, avant de devenir star, continue aujourd'hui de danser pour garder son apparence harmonieuse, vigoureuse et souple... Ellen Drew possède une des chevelures les plus luxuriantes que l'on ait jamais vues à Hollywood. Bonita Granville prend, de ses pieds, un soin tout particulier, pour être toujours prête à parcourir le monde... Lina Roway, qui a fait maints voyages avec des bandes de musiciens, avant de se consacrer au cinéma, est une des artistes qui savent le mieux quelles précautions prendre pour sauvegarder les beautés... par monts et par vaux... Claudette Colbert possède une des plus exquises complexions d'Hollywood. Lana Turner ne cache pas qu'elle doit à Max Factor de savoir comment se préserver de légers plis aux coins des yeux... Ella Raines considérait comme un sot compliment celui qui irait lui dire : « Vous êtes jolie comme une poupée »... Marguerite Chapman déclare que bien savoir employer le rouge c'est savoir sculpter son visage... Joan Fontaine estime que l'éclat et l'expression des regards ont plus d'importance que les traits du plus joli visage... Gloria Henry se vante, avec le plus jolies stars d'Hollywood, d'avoir appris de Max Factor l'art subtil et précieux du maquillage.

La responsabilité du maquillage... A Hollywood, le maquilleur donne des consultations au même titre qu'un médecin ou un avocat... Dans les studios de maquillage de Max Factor, nombreuses sont les loges où s'élabore la beauté des stars. Mais d'abord une foule de problèmes se posent; où se déroule le film que va tourner telle grande vedette? Sous quels éclairages les vues seront-elles prises? Quelle importance auront les plein-airs, les intérieurs? En quelle saison, dans quel décor se situeront les scènes capitales? Peut-être les péripéties du film exigeront-elles que la vedette se jette à l'eau... Il faudra que toujours elle demeure parfaitement belle. La table de maquillage, équipée de lumières spéciales et de miroirs sans ombres révéleront à la star l'effet de tel maquillage à la lumière du soleil aussi bien qu'à la lumière électrique ou à la lumière des bougies. Et Max Factor est là pour la faire profiter de toutes les ressources de l'art du maquillage qui est, comme on le voit, une science où rien ne doit être laissé au hasard.

né. Le roi, simplement, aimait Anne Boleyn, une jeune fille, aux yeux d'ange, et voulut l'épouser. Mais il lui fallait d'abord obtenir le divorce de son premier mariage, et il demanda licence au pape. Celui-ci refusa. Furieux, le roi — dont les sentiments religieux furent toujours incertains — se détourna de l'Église catholique, se fit, en Angleterre, le champion de la Réforme. Les beaux yeux d'Anne Boleyn



sont responsables — ô Ironie! — du puritanisme anglo-saxon.

#### Anne d'Autriche

Saviez-vous qu'Anne d'Autriche avait, en secret, épousé Mazarin, qui n'était pas prêtre bien qu'il fût cardinal? Elle était aussi liée à



lui, aux yeux de toute la cour et du pays même, et cet amour de la reine de France ne fit qu'aggraver les haines que les années avaient accumulées contre le ministre italien. Anne d'Autriche défendit son amour comme une lionne. Mazarin, qui se servait de son ascendant sur elle pour réaliser indirectement ses volontés, s'attacha à lui faire reconnaître l'autorité la plus étendue. Ainsi s'élabora le pouvoir absolu de Louis XIV, Louis XV, Louis XVI. Ainsi se préparait la Révolution.

#### Marie - Antoinette

Elle n'aimait point son mari, mais, lui, avait été séduit pour toute sa vie par cette grâce d'oiseau, cet air de majesté souriante, cette légèreté souveraine que Marie-Antoinette sut composer à seize ans



et garder à trente. Lui ne vivait que d'elle. Il n'avait guère le goût du pouvoir, et, de lui-même, aurait bien volontiers cédé une partie de son autorité aux Assemblées nationales. Mais Marie-Antoinette, Autrichienne élevée dans une cour hostile à tout libéralisme, le persuada de résister et de chercher des secours étrangers. Pour Louis XVI et pour elle-même, c'est la guillotine; défilé à l'Europe qui entraîne les guerres de la Révolution.

#### Joséphine

Un petit Corse, aux cheveux plats un soldat de la Révolution, comme bien d'autres, rencontre un jour Joséphine de Beauharnais, une créole à la beauté langoureuse, une éclatante jeune femme aux caprices enchanteurs. Il est frappé au cœur, il l'aime. C'est pour elle, tout à coup, qu'il désire conquérir la gloire; il lui promet, pour enchaîner la capricieuse, un avenir d'or. Il n'a pas menti. Il mène pour Joséphine, à une folle allure,



la campagne d'Italie; il vole de victoire en victoire, pour l'éblouissement de la France; c'est là l'aube de l'Empire.

#### Aimée de Coigny

Quand les Bourbons sont rentrés en France, à la chute de l'Empire, ils n'eussent point trouvé la porte du pays si grande ouverte si leur siège n'eût été fait depuis longtemps. Ce siège, ils l'avaient mené, à l'intérieur même de l'Empire, sous les yeux mêmes de Napoléon, qui n'avait rien distingué de leur action. C'est que le complice était



le ministre des Affaires Étrangères de l'Empereur, Talleyrand, l'ancien évêque d'Autun, prince de Bénévent, homme d'esprit subtil s'il en fut. Mais ce complice, c'est une femme qui l'avait gagné: Aimée de Coigny, qu'il aimait.

#### Marie Mancini

Les célèbres amours, qui portaient en elles un univers infini de



conséquences, se sont brisées en leur départ, livrant passage à des événements que leur accomplissement eût évité. Si Louis XIV, au lieu d'épouser une infante d'Espagne, eût suivi le premier penchant de son cœur et donné la couronne de France à Marie Mancini, nièce de Mazarin, les Pyrénées eussent continué à exister entre la France et l'Espagne, mais les finances du roi eussent été sans doute plus surveillées, le mécontentement du peuple moins grave, le XVIIIème siècle moins disposé à faire cette critique du pouvoir absolu, qui donna sa doctrine à toutes les révolutions qui éclatèrent en Europe depuis cent cinquante ans.

# Savoir plaisanter

L'homme qui ne sait pas rire, qui n'admet pas qu'on le plaisante, s'attire peu de sympathies. On fuit sa mauvaise humeur, on lui fait une réputation d'ours. Il se condamne à vivre, à peu près isolé, une vie grise et sans grâce.

Mais, l'homme étant d'un naturel changeant, on peut toujours dire que l'être le plus morose finira peut-être par comprendre le comique de certains mots, de certaines situations... Je puis vous citer le cas d'un neurasthénique, de vingt ans qui, souffrant d'une timidité excessive, n'avait pu être déridé par les plus célèbres comiques professionnels du monde, que ce fut à l'écran, au music-hall ou au cirque. Bien plus, le rire de ses voisins lui causait une si désagréable sensation qu'il fallait l'emmener pour lui éviter une crise de nerfs. Heureusement pour lui, sa mère était assez fortunée: elle voyagea avec lui dans les plus beaux paysages d'Europe. Rien n'améliorait la sombre humeur du jeune homme, qui fut de plus en plus la société des humains.

Un soir qu'il faisait avec sa mère une promenade en voiture entre Toulon et Saint-Raphaël, une panne le contraignit à s'arrêter quelques heures dans un des nombreux cabarets qui s'échelonnent tout au long de la Côte d'Azur: le spectacle des messieurs bedonnants et graves qui, déguisés en garçons de plage, tourbillonnaient comme des jeunes fous en compagnie de respectables dames, en âge d'être grande-mères, mais attifiées en matelots ou en corsaires d'opérette, produisit sur l'esprit du jeune neurasthénique l'effet que n'avaient pu obtenir ni Charlot, ni Grook. Pour la première fois de sa vie, il trouvait un spectacle vraiment drôle, et, pendant une heure, il ne put maîtriser son fou rire, sous les yeux de sa mère étonnée mais ravie... Ce premier contact avec le comique de l'existence marqua le début de la

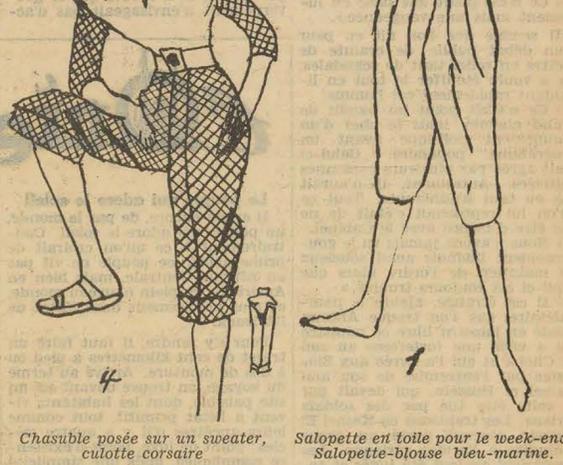
guérison du jeune homme, qui fait actuellement son service militaire aux colonies, où il supporte parfaitement les blagues inévitables de ses compagnons.

Dites-vous bien que plus vos amis vous plaisantent, plus cela prouve que vous leur plaisez, qu'ils s'intéressent à vous, et qu'ils vous estiment: Ils visent vos petits défauts, mais de façon amicale, souriante: la blague, c'est la pudeur de l'amitié. On ne blague pas les gens que l'on n'aime pas, que l'on n'estime pas: on les « critique ». C'est plus qu'une différence...

La plaisanterie étant donc bien une preuve d'amitié, réjouissez-vous lorsque vos camarades ne vous la ménagent pas, et acceptez-la avec le sourire.

Donc, si vous voulez un parfait compagnon:

- 1) Sachez reconnaître vos défauts, et soyez le premier à en rire;
- 2) Si vos amis vous blaguent, soyez encore le premier à en rire; et vous pouvez leur en être reconnaissant;
- 3) Blaguez vous-même vos amis, mais le plus spirituellement possible; sachez rester dans le bon goût;
- 4) Evitez de blaguer un ami quand il n'est pas présent;
- 5) Evitez de plaisanter sur les gens que vous ne connaissez pas ou que vous connaissez mal; c'est de très mauvais goût, et vous risquez de vous attirer des réponses fort... déplaisantes;
- 6) N'essayez pas de devenir un professionnel de la blague; vous deviendrez alors un « raseur ». Mais, quoi qu'il advienne, gardez votre bonne humeur; la vie est une affaire qu'il vaut mieux traiter avec le sourire. VIGILE.



Chasuble posée sur un sweater, culotte corsaire. Salopette en toile pour le week-end. Salopette-blouse bleu-marine.

## SOIREE D'ÉTÉ

Créations exclusives de M. NABIL JAMAL



Robe de Piqué blanc garnie d'un noeud de Taffeta Vert.

Robe en organdi marine à bois blanc. Corsage garni de piqué blanc, bouquet d'oeillets jaunes à la taille.

Corsage et basque en organdi amidonné brodé de blanc, jupe en faille blanche.

Robe d'ottoman blanc toute boutonnée. Poches brodées

EN MARGE D'UN CENTENAIRE

LA MOSQUEE ET LE TOMBEAU DE MOHAMED ALY EL KEBIR

PAR GILBERT DELLO STROLOGO

(Suite de la Page 1)

Chaque année, Sa Majesté le Roi se rend, vers cette même époque, visiter le tombeau de son illustre aïeul. Mais combien sont les pèlerins, venus de toutes les parties de l'Egypte et du monde Arabe, qui



La statue de Mohamed Aly sur la place qui porte son nom à Alexandrie

viennent prier toute l'année sur le tombeau de celui qui a sauvé l'Egypte de la guerre civile et de la désolation, de l'ignorance et de la famine. Et combien sont les étrangers qui ont connu et qui ont su apprécier l'oeuvre de Mohamed Aly, et qui viennent méditer, parfois, près de cette tombe glorieuse, sur les faits et gestes d'un homme qui sut effectuer de brillantes conquêtes, mais qui sut aussi ouvrir la voie de la civilisation à son pays et imposer la modernisation à l'Islam.

UN MONUMENT AU SEIGNEUR

Mohamed Aly, on le sait, fut un grand bâtisseur. Ses palais, que, par le vouloir de Sa Majesté le Roi Farouk, on est en train de restaurer de nos jours, sous la direction de l'architecte Dr. Abdel Nabi El Nahas, assisté d'une vaillante équipe de techniciens, artistes et décorateurs, — font l'orgueil de l'Egypte moderne. Les plus beaux de ces palais sont, d'abord le palais « Gawhara », ou Palais Bijou, résidence officielle de Mohamed Aly, à la Citadelle du Caire, et qui vient d'être restauré dernièrement ; ensuite, le Palais de Choubra qui était la résidence d'été de Mohamed Aly, et dont l'élégante Nymphée de marbre blanc, avec

son pittoresque bassin des « Mille et une Nuits », est devenue célèbre de l'Orient à l'Occident. Citons encore, le Salamlik de Rodah, qui n'appartient pas à Mohamed Aly, mais plutôt à des familles de son fils Ibrahim, mais qui est resté, jusqu'à nos jours, comme le plus bel exemple de la décoration arabe des palais royaux de Mohamed Aly. Enfin, on est en train de restaurer actuellement le Palais des Harems, résidence privée de Mohamed Aly, à la Citadelle, ainsi que l'Hôtel de la Monnaie, qu'il avait fait édifier à l'exemple des grandes capitales européennes.

Mais la plus belle construction, sans aucun doute, que Mohamed Aly nous ait laissée, c'est la belle Mosquée blanche qui porte son nom, et où il repose. Mohamed Aly a mis, là, tout son génie créateur, tout son sens artistique profond, et surtout, toute la ferveur religieuse de son tempérament de Croquant. De ce joyau d'architecture, Mohamed Aly voulut faire non seulement le plus beau temple élevé à la gloire de Dieu, depuis le Golfe Persique jusqu'à la Méditerranée, mais en

le pays au bord d'une des crises les plus graves de son histoire millénaire. Pour le peuple égyptien, Mohamed Aly était un pacha comme les autres ; un despote, parfois sévère, et qui exigeait un labeur continu et une intense exploitation des ressources nationales ; mais il était plus que cela : il était l'homme qui

gardien de cette loi. C'était donc plus que le Maître, c'était aussi le Protecteur.

Son époque devait donc, nécessairement, provoquer une renaissance des industries et des arts, renaissance à laquelle se prêtait, d'ailleurs, le tempérament essentiellement constructif de Mohamed

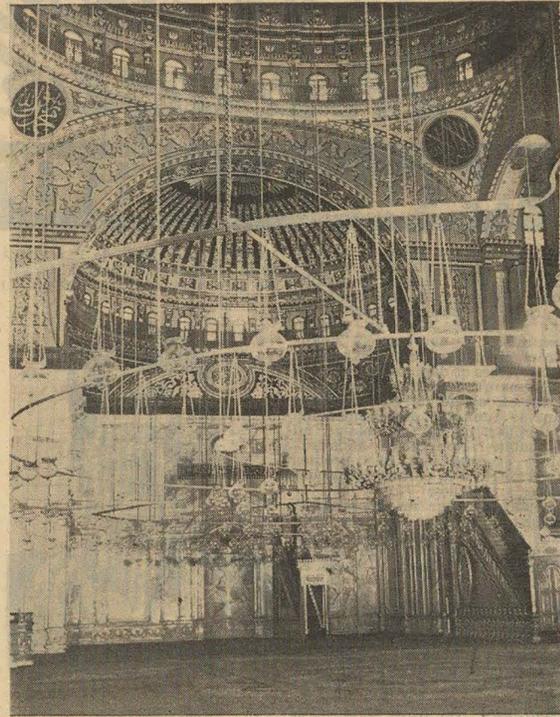
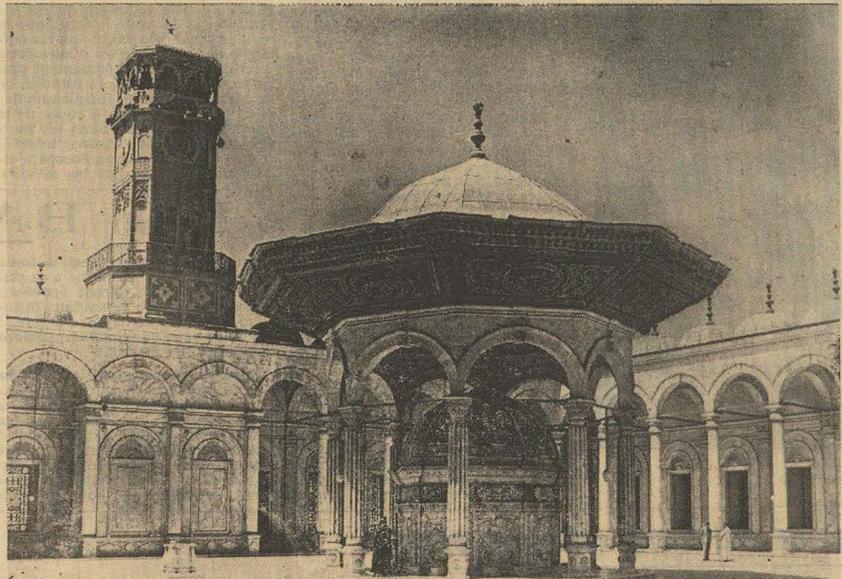
tes à leur plus haut degré, tous ces éléments de grandiose beauté que Mohamed Aly voulait répandre partout sur la fertile Vallée du Nil. Et aujourd'hui, la Mosquée Blanche est devenue le symbole de la ville du Caire ; et le dirai même, le symbole de l'Egypte entière dont elle reflète le profond instinct religieux, le sens artistique inné, et cette force, cette audace de conception, cette poussée vers l'idéalisme, qui caractérisent l'âme orientale.

MOHAMED ALY, LE GENEREUX

Mais si la Mosquée Blanche de la Citadelle est restée comme la plus belle construction laissée par Mohamed Aly, il n'est pas de plus beau monument élevé à sa gloire, que la reconnaissance du peuple égyptien pour celui qui fut à la base de sa prospérité, et de son indépendance actuelle. Sans Mohamed Aly, l'Egypte aurait pu rester, pendant des siècles ou des siècles encore, une misérable province durement exploitée de l'Empire Turc, où, au démembrement de celui-ci, elle aurait pu devenir une colonie de quelques puissances impérialistes européennes, comme tant d'autres territoires africains. Grâce à Mohamed Aly, l'Egypte a pu s'élever dans la voie de l'indépendance, et donner aussi l'exemple à d'autres peuples de l'Orient ; mais si elle a pu se maintenir dans cette voie difficile et tellement semée d'embûches, c'est justement grâce à la sagesse de son Réformateur, qui voulut, par dessus tout, l'initier au développement d'une puissance moderne et, en même temps, inculquer à son peuple l'amour du prochain et le respect des libertés individuelles. Ce sont ces éléments, jadis inconnus dans toute l'étendue de l'Empire Ottoman, et qui se traduisent par l'abolition de l'esclavage, l'égalité de tous devant la loi et le service militaire, l'ouverture de toutes les carrières au génie et la politique de compréhension et d'amitié entre tous les habitants, à quelques races ou à quelques religions qu'ils appartenaient. — ce sont ces éléments qui ont permis à l'Egypte nouvelle, de se développer et prendre sa place dans le concert des Nations. Tel est le plus beau monument de Mohamed Aly El Kebir.

GIL.

Dans la cour de colonnades de la Mosquée Blanche, la magnifique fontaine et la célèbre Tour de l'Horloge offerte par Louis Philippe à Mohamed Aly.



L'intérieur de la Mosquée Blanche de Mohamed Aly, à la Citadelle du Caire, est une véritable féerie.

La riche décoration dorée des parois reflète les mille feux des centaines de lustres et de lampes arabes suspendues au plafond comme une véritable constellation.

Et pendant que d'épais tapis orientaux étouffent les pas des visiteurs sur le dallage, la voûte, haute de près de 40 mètres et soutenue par de puissantes colonnes de marbre et d'albâtre, renvoie en un écho sonore la voix du cheikh qui dirige la prière.

Dans un coin de la Mosquée, entouré d'une grille dorée, tout de marbre blanc sculpté, simple et auguste, se trouve le tombeau de Mohamed Aly le Grand.



faire un symbole de la Renaissance de la civilisation sur les rives du Nil.

Qu'on s'en souvienne ; l'avènement de Mohamed Aly, succéda à l'une des époques les plus sombres de l'histoire égyptienne : une époque de guerres intestines, d'invasions étrangères, et d'une féroce domination turque qui faillit mener

S.E. AHMED RASSEM BEY, RÉPOND AUX CRITIQUES

(Suite de la Page 1) L'industrie Hôtelière

« Indépendamment de cet aspect du problème qui est du ressort du gouvernement, poursuit Rassem bey, qui ajoute en souriant, « mais que les journalistes et le public en général devraient connaître, et chardons, à présent, un côté non moins intéressant, et d'ailleurs intimement lié au développement du tourisme dans un pays : l'industrie hôtelière. »

« La première question qui se pose, quand on veut recevoir des touristes chez soi, est celle de savoir si on a suffisamment d'endroits pour les loger. Or, il est un paradoxe que peut-être peu de personnes connaissent : l'Egypte, pays touristique par excellence, ne possède que 51 hôtels... Est-ce suffisant pour recevoir l'afflux d'étrangers que nous aimerions voir chez nous ? Ne le pense personnellement pas. Et quand, à la lumière des chiffres et en prévoyant une reprise touristique grâce à l'intense propagande que notre pays est en train de faire à l'étranger, nous avons préconisé la construction de nouveaux hôtels, il s'est trouvé des personnes pour répondre qu'en ce moment refaisant cette argumentation, il y a lieu de se demander à cette crise des hôtels n'a pas d'autres causes ; car ce n'est pas la construction de nouveaux hôtels qui empêcherait les anciens de travailler. Indépendamment du fait que le Shepherd's, le Menz House ou le Sémiramis, ont une réputation qui a dépassé nos frontières, et que, donc, la concurrence, à ce point de vue, n'est pas à craindre, la construction de nouveaux établissements ne devrait pas forcément être de la catégorie de ceux déjà mentionnés. En Egypte, nous manquons de petits hôtels d'une cinquantaine ou une centaine de chambres, parsemés un peu partout depuis les berges du Nil jusqu'à la lisière du désert. Car, — et là, je reviens à parler de l'évolution de la conception du « touriste » comme on l'entendait autrefois, — aujourd'hui, le visiteur moderne est d'un esprit totalement différent de celui de jadis. Il ne recherche plus les grands palaces, non pas parce qu'il n'aime plus la commodité, mais parce que les fortunes personnelles de jadis ont disparu et, à l'ancien multimillionnaire qui venait se dorner au soleil d'Egypte avec sa femme et sa suite, s'est substitué un « businessman », conscient de la valeur de son argent, et désireux de le dépenser avec parcimonie. »

« En France, même, où les hôtels ne manquent pas (il en existe 78.000, entre grands et petits), on s'est rendu à l'évidence de l'évolution du touriste et on a fermé quelques grands palaces, tout en encourageant la construction de petits Hôtels. Afin de réaliser ce programme, une Commission s'est formée depuis bientôt cinq ans, dénommée « Commission de Modernisation et Equipement du Tourisme » et ayant pour tâche de faciliter par tous les moyens l'aménagement de ces nouveaux hôtels. On est allé jusqu'à donner une aide financière, par l'entremise d'instituts bancaires, afin de hâter l'exécution du programme établi. »

« Je ne vois donc pas pourquoi l'Egypte, qui dispose de tant de capitaux non-exploités, ne devrait-elle pas faire de même, et ceci parallèlement à la propagande intense qu'elle fait en vue d'amener des touristes dans le pays. »

« D'autre part, il faut que le gouvernement songe, une fois pour toutes, à faciliter l'émission des divers permis nécessaires pour doter un hôtel de tout ce qu'il lui faut, afin de pouvoir recevoir dignement les touristes. Les démarches à faire en ce sens sont encore trop compliquées pour encourager les particuliers à risquer leur capital dans cette industrie, pourtant si rentable. »

« Un autre point important à connaître est celui des prix pratiqués dans les hôtels. »

« Le Directeur-Administrateur des Egyptian Hotels Ltd., vient de présenter une note au Ministère du Commerce et de l'Industrie demandant que le Sémiramis Hôtel soit exonéré de la tarification imposée par le Département du Tourisme et de la Propagande, ainsi que l'augmentation du tarif des autres hôtels gérés par la Société, de 25 0/0 et 50 0/0, d'après leur catégorie. La note est basée sur le fait qu'aucune augmentation dans le tarif des hôtels n'a été faite depuis la guerre, alors que le coût de la vie a augmenté de 400 0/0, et parfois de 500 en comparaison de la période d'avant guerre. »

« Comme on le constate, c'est un argument massue, et il y a de quoi vous laisser perplexes et rêveurs. »

« Mais examinons la question d'un peu plus près. »

« Nous pouvons assurer, chiffres à l'appui, que les Hôtels Egyptiens ne sont pas meilleur marché que les hôtels « semblables » qui se trouvent en Europe, et ceci malgré les nombreuses taxes et patentes très élevées qui grevent les hôtels d'outre-mer. En plus, le coût de la vie est plus élevé en Europe, où le traitement du personnel spécialisé est beaucoup plus fort. »

« Quelle est donc la raison de cet état de choses ? »

« Cette constatation, ne suffit-elle pas pour prouver que nos prix d'avant guerre étaient déjà exorbitants, et qu'ils sont peut être à la base du déclin de nos saisons touristiques ? »

« C'est pour cela, qu'indépendamment de la décision que le Ministère prendra pour donner suite à cette note, il faudra songer à aménager d'autres hôtels et pensions à meilleur marché. »

« Car, par les tarifs appliqués, nos hôtels sont aussi chers que ceux d'Europe, de même catégorie. Mais trouve-t-on chez nous (comme en Europe) des hôtels dont les salons sont aussi somptueusement décorés avec des meubles, de luxe, de la tapisserie ornant les murs, des tableaux d'art, des lustres et ce je ne sais quoi, qui donne une allure si majestueuse aux palaces européens ? »

« Il serait intéressant de signaler, que dans son rapport, le Directeur Administrateur des Egyptian Hotels Ltd. appuie aussi sa demande, sur le fait que les tarifs actuellement pratiqués donnent l'impression aux touristes qu'il s'agit d'hôtels de IIème catégorie. Mais, dans ces conditions, le

standard du service ne serait-il pas là pour prouver le contraire ? »

« D'autre part, est-ce le bon moyen pour mener des touristes, que celui d'augmenter le prix des hôtels, quand, d'après une déclaration préalable, ces mêmes hôtels pour lesquels on préche une hausse, sont presque vides pendant la saison ? Voilà une argumentation qui ne tient pas debout. Et ce qui est mieux encore : au moment même où l'on s'inquiète du peu de touristes qui peuplent nos hôtels pendant la saison, une note vient d'être adressée au Ministère, en demandant s'il serait possible de renvoyer en des prochains Congrès qui auront lieu en hiver, ETANT DONNE QU'IL N'Y A PAS DE PLACES DISPONIBLES POUR LOGER CES CONGRESSISTES. »

« Que faut-il comprendre par là ? »

Conclusions

« Il est un fait incontestable : si nous ne voulons perdre à jamais une clientèle touristique qui est si intéressante à plusieurs points de vue, il est absolument indispensable d'envisager les choses avec beaucoup de courage. L'Etat est en train de dépenser des sommes considérables pour la propagande de l'Egypte à l'étranger, mais pour que cette propagande soit efficace, il faut que l'Egypte puisse, en dehors des antiquités, offrir autre chose aux touristes. Je veux parler d'hôtels de toutes les catégories et conséquemment de tous les prix, de divertissements différents, sans compter une meilleure compréhension pour ce qui concerne les questions de visas, obtention de permis, etc., etc. »

« Il ne faut pas se baser sur le fait qu'une saison peut ne pas être brillante, pour se réfugier dans l'indifférence et le pessimisme quant à une reprise possible. La propagande que nous faisons n'est pas destinée exclusivement à faire affluer les touristes en 1950, mais aussi dans les années à venir, et à voir graduellement augmenter ce nombre jusqu'à atteindre, si possible, le chiffre des années de l'époque dorée. C'est là un des principaux buts de notre Administration, comme il est de notre devoir de concilier le point de vue des hôteliers et différents entrepreneurs directement liés au tourisme, avec celui de l'étranger qui viendra chez nous passer une saison qui ne lui coûte pas excessivement cher et qui lui offre toutes les possibilités de remplir agréablement son temps. »

« Aujourd'hui, conclut Rassem bey, tous les pays du monde ont réalisé que le tourisme est une excellente source de revenus pour l'Etat et font de leur mieux afin de diriger cette source vers leur propre terre. La France, la Hollande, l'Italie, la Belgique, la Grande-Bretagne, font une propagande intense en ce sens, et l'Egypte vient de se lancer dans cette voie. Mais il faut qu'elle s'appuie, dès à présent, pour faire face à l'afflux des touristes qui ne manquera pas de venir chez nous dès que la situation se stabilisera et que la vie aura repris son cours normal. »

« Comme il est du devoir de la presse d'aider le Département du Tourisme dans sa tâche, en prenant une connaissance réelle de tous les problèmes s'y rapportant et en informant le public dans la mesure du possible. »

G.D.S.

Advertisement for Sinalco beer, featuring a bottle and the text 'DEMANDEZ Sinalco NOUVELLE BOUTEILLE'.

LES MEILLEURS ACTEURS NE SONT PAS TOUJOURS CEUX QUE L'ON CROIT



Reprenez-moi la scène du balcon, ça ne va pas du tout !

Large advertisement for Phytoline vegetable butter, featuring a woman and a product can, with text 'EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit Kafzayat'.

CHOSSES ET AUTRES

La cherté de l'estivage à Alexandrie

Dans une conversation, S.E. Ismail Sedky pacha, ancien Président du Conseil, s'est plaint de la cherté excessive de la vie à Alexandrie pendant la saison d'estivage. Il demande au gouvernement d'intervenir énergiquement pour y mettre un terme. Autrement, tous les villégiaturés s'enfuient à l'étranger, où la vie est meilleur marché, ce qui se traduit par une perte de plusieurs millions de livres.

Commentant cette déclaration, le journal « Al Ahram » écrit qu'en dehors de cet avantage, l'Europe nous offre plusieurs autres, qui ne sont pas à dédaigner : paysages enchanteurs, plaines verdoyantes, forêts épaisses, glaciers de blancheur immaculée. Tout y est propre et beau ; point de mouches et d'insectes transportant les épidémies dans l'eau et dans l'air. Les sources d'eau naturelles y guérissent la fièvre, les reins et l'intestin. Par contre la seule source que nous ayons — celle de Héouan, est mornée comme un tombeau. En Europe, le calme invite à la méditation et à la poésie. Même dans les représentations théâtrales et les séances musicales, on ne trouve pas le vacarme que l'on rencontre en Egypte. Nous ne voulons pas ici faire la réclame des sites d'estivage en Europe. Mais nous désirons plutôt défendre les nôtres en y assurant

autant d'avantages. Si le coût de la vie y est réduit de moitié, nombre d'estiveurs hésiteront et préféreront peut-être y rester.

La situation commerciale en Egypte

D'après une information publiée par la presse, un grand nombre de commerçants ont réexporté des marchandises récemment, en raison de la baisse subite des prix. Cette baisse était si forte, qu'ils ont trouvé plus avantageux de payer les droits de douane à l'importation et à l'exportation plutôt que de les offrir sur le marché.

Un tel phénomène, écrit le journal « Al Misri » (wafdiste) dénote que la situation commerciale dans le pays souffre d'une véritable stagnation. Ceci est confirmé par le nombre de prêts, qui a atteint 1332 en mai 1949 contre 749 en mai 1948, et par le nombre des faillites, qui s'est élevé à 22 depuis le commencement de l'année jusqu'à fin mai 1949, contre vingt-cinq au cours de la même période de l'année précédente. Or, si le gouvernement a autorisé ces commerçants à réexporter leur marchandise pour leur éviter des pertes, il ne faut pas oublier que pareille mesure est préjudiciable au consommateur qui se verra privé d'articles de première nécessité. D'autant plus que le commerce est un risque où l'on doit s'attendre à la perte autant qu'au bénéfice.

Advertisement for Commercial Bank of Egypt, including details about capital, reserves, and services.

# LA VIE artistique EN FRANCE Inauguration du Musée BOURDELLE

On est heureux qu'en ce mois de juin 1949, Paris s'embellisse et s'ennoblisse d'un Musée Bourdelle. Voilà une vingtaine d'années que le grand statuaire est mort. Il a vaillamment parcouru, — né en 1861, à Montauban — une carrière singulièrement active, riche d'œuvres très diverses et dans toutes lesquelles se marque le don de la création. Serait-on obligé de craindre que, dans le tumulte des événements contemporains, il fut comme un peu oublié ? Non, certes. Mais certaines époques sont plus propres que d'autres à la culture des vraies gloires artistiques.

Apportons donc un hommage à la piété opiniâtre avec laquelle Mme Bourdelle elle-même a rassemblé tant d'œuvres du Maître. Et pour en constituer un Musée. Et que Musée s'ouvre dans les ateliers où travailla longuement Bourdelle, dans l'ancienne impasse du Maine, en ce quartier Montparnasse où la foi dans l'art n'a cessé de vibrer de toutes les façons. Les intentions familiales pour perpétuer le souvenir des hommes qu'illustra leur vie, risquent d'être parfois un peu aventurées. Tel n'est point ici le cas. Le témoignage rendu à Bourdelle, il fallait qu'il lui fut rendu ! Il pouvait l'être, il devait l'être par l'organisation d'un Musée — un Musée individuel, dirions-nous — où l'on suivrait dans leur déploie-

Musique où la flûte de Pan chant de la terre et de la sensualité, s'unit à la viole de l'ange, chant du



Buste d'Anatole France, par Bourdelle

ciel et de l'esprit, sont des ouvrages originaux et capitaux, non seulement dans l'histoire du statuaire Bourdelle, mais dans l'histoire de la statuaire du siècle. Qui donc maintenant oserait alléguer que les premiers enthousiastes eurent tort ? Et quel élan, plus exactement, quelle inspiration dans l'Épopée poétique, dans le monument consacré au génère argentin Alvear, monument constituant une si pleine réussite qu'on appelle assez fréquemment Bourdelle : le sculpteur d'Alvear. On a le sentiment de la grandeur créatrice. C'est tout dire ou presque tout, puisque c'est dire la vérité !

Puis comment se dégager, se détacher des œuvres que Bourdelle a puisées dans la mythologie ? Le sens de la fable antique lui est naturel. Voyez Pallas Athéné, Pénélope, Le Centaure ailé, l'Échecolote, si prodigieuse animation qu'il semble, à en croire François Fosca, que l'on entende le sifflement heureux de la grande flèche qui va percer un notable monstre. Le regard du héros la suit, et sa bouche s'entrouvre dédaigneusement parce qu'il est sûr d'atteindre le but... Tant d'autres œuvres !

Et la série, non, la galerie de ses bustes : Ingres, le docteur Koerberlé, Anatole France, Carpeaux, Rodin, Vincent d'Indy, Auguste Perret... et, là aussi, il est légitime, il est nécessaire d'ajouter : tant d'autres ! Bourdelle intensément laborieux, sincère, scrupuleux, avait en effet une luxuriance de dons naturels qui le mettait continuellement en veine de créations, et que la création s'imposait impérieusement à lui.

Et dans tous les genres ! Ne fut-il pas, un temps, comme un rénovateur de la fresque ? Sa pensée d'ailleurs était admise à vagabonder — avec quelle efficacité ! — dans tous les domaines, car cet artiste d'exception, prompt à capter toutes les inspirations de la vie, était de surcroît profondément lettré, poussé à pénétrer, à interpréter toutes les beautés.

En cinquante ans d'un labeur puissant, grand artiste, il a grandi incessamment. Toujours combattant, toujours triomphant. Revivant à toutes les sources il y puisait toujours des éléments d'un art neuf. D'un art neuf qui est un art fort. La nouveauté et la force en art sont de la grandeur.

Cette grandeur, on la mesurera entièrement lorsque le Musée Emile-Antoine Bourdelle sera définitivement aménagé. Qu'il soit ouvert, qu'il soit inauguré, le fait est d'importance. Il n'y a pas lieu d'attendre davantage pour se persuader que cette réunion des œuvres dans lesquelles Bourdelle est à la fois très antique et très moderne, s'affirme partout avec ces vertus de réalisme, mais de transfiguration, qui sont les vertus essentielles de l'artiste, pour se persuader, dis-je,

que cette réunion des œuvres de Bourdelle le mènera sans débat à la postérité. Dès maintenant, on se plaira à joindre les noms de Rodin et de Bourdelle. Il n'est que temps. Lorsqu'on a, à maintes reprises, essayé d'opposer Bourdelle et Rodin. Bourdelle se présentait-il comme un successeur ou un héritier ? Rodin, chargé d'ouvrages et de gloire, jouissait d'une sorte de préminence. Bourdelle, qui opérait son ascension aurait pu servir aux destructeurs de Rodin pour le dépré-



L'ARCHER, par Bourdelle

cier. Cela ne se produisit guère pratiquement. Et tout au contraire, on chercha à marquer les distances entre Rodin et Bourdelle. Ils sont grands chacun à sa manière. Au surplus, ils ne se ressemblent pas, pas beaucoup. Et il est beau surtout que le statuaire français puisse rapprocher pour une même époque, ou presque, deux personnalités aussi caractérisées, et, dans leurs dissemblances, aussi grandioses !

J. Ernest-CHARLES.



VICTOR HUGO par Bourdelle

ment prestigieuses les abondantes manifestations de son génie nombreux.

M. Waldemar George compte que le Musée Bourdelle deviendra un lieu de pèlerinage. Il deviendra, sans nul doute, un lieu d'étude : on y trouvera 800 sculptures, 100 peintures et plus de 1.500 aquarelles et dessins.

On a tort d'insinuer que Bourdelle est un sculpteur méconnu. Méconnu, il ne l'est pas. Il est tenu pour ce qu'il est : pour un maître dont l'action est toujours féconde, et se prolongera, par conséquent, dans les générations prochaines.

Au surplus, son mérite fut tôt admiré. Il était admiré alors même qu'il était discuté. Bourdelle eut la fortune d'accomplir pour une imposante, pour une harmonieuse œuvre architecturale, — lui qui associait étroitement la sculpture à l'architecture — pour le Théâtre des Champs-Élysées des frères Perret — une imposante, une harmonieuse œuvre sculpturale. Ses bas-reliefs, — cette rare sculpture qui adhère au mur, qui fait corps avec le mur, ont paru étonner d'abord les amateurs, circonspects au point d'en être timides. Quelques années ont coulé, et tout le monde a convenu, avec un juste éclat, que la Comédie, la Tragédie, la Danse, la

**Assurances sur la vie**  
**L'UNION-VIE**  
LE CAIRE : 7, Rue Fouad 1er.  
ALEXANDRIE : 1, Rue Débbané

**CAVES PIEMONTAISES**  
La Maison «Carmel Oriental» a l'honneur d'annoncer à sa fidèle clientèle que son premier arrivage de vins rouges piémontais ayant été épuisé, elle vient d'en recevoir un autre.  
La quantité étant limitée, nous prions notre aimable clientèle de ne pas tarder à visiter nos caves.  
VINS PIEMONTAIS DE PREMIER CHOIX

## LE PLUS HAUT SOMMET DE NEW-YORK L'Empire State Building élève ses 102 étages sur les rues bourdonnantes de la ville

Chaque année, quelque 500.000 visiteurs de tous les pays envahissent les ascenseurs de l'Empire State Building à New-York, la construction la plus haute du monde, pour jouir de la « vue colossale », pour contempler émerveillés, la terre, du haut de ce sommet.

Mais l'Empire State ne constitue pas seulement une attraction pour touristes (plus de 10 millions de personnes ont visité la tour depuis qu'elle fut construite en 1931), ni, non plus, un endroit, où 18.000 personnes gagnent leur vie, il est une source d'orgueil non seulement pour les New-Yorkais, mais pour tous les habitants des États-Unis. Que sa tour soit environnée, jusqu'à paraître fantomatique, par les brumes, ou qu'elle se détache, aigue et brillante, dans la froide lumière de l'hiver, c'est un spectacle que personne n'oublie une fois qu'il l'a vu.

Il existe sans doute d'autres bâtiments qui ont une plus vaste surface, mais aucun qui ait des bureaux si haut suspendus. Quelques fois, lorsque les rues, au-dessous, sont sombres, ceux qui se meuvent à leur bureau dans les étages supérieurs, se trouvent en pleine lumière, et parfois même, peuvent regarder passer, un peu plus bas, les nuages porteurs de pluie qui assombrissent la terre.

Par temps venteux, les locaux entendent quelquefois des machines à écrire crépiter follement dans les bureaux vides, mais ce n'est que l'armature d'acier du bâtiment qui craque et qui gémit. Cela a lieu dans toutes les tours élevées. L'Empire State ne penche pas autant que certaines personnes aimeraient le croire. La plus grande inclinaison jamais enregistrée fut de 1,45 pouces par delà le centre, dans chaque direction, par un vent atteignant 100 milles par heure.

**Surenchère**  
CETRE SEMAINE  
CINE  
Comment peut-on se faire une idée des dimensions de l'Empire State Building ? A la fin d'une journée de travail, les quatre conduits pour le courrier regorgent de lettres, et entre 5 et 7 heures, quatre facteurs spéciaux transportent 60 sacs pleins de lettres. En comptant tout le monde, 50.000 personnes entrent dans le bâtiment tous les jours. Dans le sous-sol, on fabrique quotidiennement 180 gallons de savon liquide, avec lequel 214 nettoyeurs gardent l'immeuble immaculé. Sept laveurs de fenêtres travaillent à longueur de journée et dont le frisson aux citoyens nerveux qui les observent lorsqu'ils lavent les 6.400 fenêtres.

L'Empire State, conçu par Shreve, Lamb et Harmon, avec la collaboration du distingué architecte William F. Lamb, auquel on doit les plans audacieux du bâtiment, s'éleva à une vitesse étonnante sur l'emplacement de l'ancien Waldorf-Astoria Hotel. Une fois, 14 étages d'acier furent érigés en dix jours.

Le 1er mai 1931, un peu plus d'un an après qu'il fut commencé, l'Empire State Building fut inauguré en présence d'un groupe d'invités distingués comprenant le Président d'alors, Herbert Hoover, le Gouverneur de New-York d'alors, Franklin D. Roosevelt, l'ancien Gouverneur Alfred E. Smith, et le Maire de New-York, Al Smith.

L'Empire State Building compte bien d'autres signatures dans son Livre d'Or, dont plusieurs même sont illisibles. Il y en a qui sont écrites en chinois et en persan ! Dans la matinée du 28 juillet 1945 l'Empire State fut la cause d'un accident d'aviation. Un lourd bombardier pesait sur la ville, et un peu avant 10 heures, les gens dans la rue purent voir un bombardier de l'Armée des États-Unis heurter la construction. Les ailes de l'avion furent arrachées, les réservoirs d'essence explosèrent et des flammes enveloppèrent la tour. Les 78ème et 79ème étages furent détruits. Il y eut 13 morts et 26 blessés. Après la tragédie, des ingénieurs et des experts de l'Armée américaine examinèrent minutieusement le bâtiment. Il était aussi fort que jamais et ne montrait aucun signe de délabrement à part, naturellement, les dommages aux deux étages.

Comment peut-on se faire une idée des dimensions de l'Empire State Building ? A la fin d'une journée de travail, les quatre conduits pour le courrier regorgent de lettres, et entre 5 et 7 heures, quatre facteurs spéciaux transportent 60 sacs pleins de lettres. En comptant tout le monde, 50.000 personnes entrent dans le bâtiment tous les jours. Dans le sous-sol, on fabrique quotidiennement 180 gallons de savon liquide, avec lequel 214 nettoyeurs gardent l'immeuble immaculé. Sept laveurs de fenêtres travaillent à longueur de journée et dont le frisson aux citoyens nerveux qui les observent lorsqu'ils lavent les 6.400 fenêtres.

On compte 74 ascenseurs. Celui qui mène à la tour va à une allure de mille pieds par minute. Mais on ne sent rien, à part un petit bourdonnement dans les oreilles, dû au changement de la pression atmosphérique lorsqu'on atteint les hauteurs. Au 86ème étage se trouve un observatoire. Mais c'est au 102ème étage que vous descendez après avoir changé 2 fois d'ascenseur. Au sommet de l'immeuble, pour convaincre les incrédules lorsque vous

# Les Sciences L'HORLOGE ATOMIQUE

La première horloge atomique du monde, dévoilée récemment aux États-Unis, indique l'heure avec une précision extraordinaire : son maximum possible d'erreur se chiffre à une seconde tous les 230 jours. Mais les hommes de science du « National Bureau of Standards » (N.B.S.) du Département d'Etat, qui ont construit l'horloge, travaillent encore à améliorer son efficacité. Il est théoriquement possible, disent-ils, de construire une meilleure horloge atomique, une horloge qui avancerait ou retarderait d'une seconde seulement tous les trois cents ans.

Les recherches sont en train d'être poussées parce que le temps, atomique standard possède une grande valeur potentielle dans les domaines des recherches scientifiques où le calcul précis du temps et des fréquences sont exigés, domaines qui comprennent l'astronomie, la physique, la chimie et la mécanique. Le temps atomique standard peut également être employé dans le contrôle des fréquences de radio. En amoindissant la « dérive » naturelle des stations de leurs longueurs d'ondes assignées, il pourrait aider à réduire l'actuel encombrement de l'espace de la radio, qui constitue maintenant un problème tant national qu'international, note le secrétaire du commerce, M. Charles Sawyer.

L'horloge atomique d'aujourd'hui est réglée par les vibrations incessantes et invariables des atomes se trouvant à l'intérieur des molécules du gaz ammoniacale. Elle ne satisfait pas les hommes de science, dit-on, parce que les molécules sont grosses et trop actives : Elles circulent continuellement en se heurtant les unes les autres, réduisant l'efficacité de l'horloge à une fraction de ce qu'elle pourrait être. La solution, croit-on, serait de se débarrasser des molécules et de n'employer que des atomes. Les recherches ont lieu sur plusieurs fronts. Un projet, qui est en train d'être développé par le N.B.S. en collaboration avec l'Université Columbia, de New-York, est l'étude de l'utilité des rayons des atomes du césium, un élément rare, pour le contrôle de l'horloge. Un tel

contrôle profond améliorerait les résultats de l'horloge de 10 à 100 fois. « Les calculs montrent qu'une ultime précision d'une partie sur 10 milliards peut être atteinte », dit le N.B.S. Cela ne permettrait qu'un maximum d'erreur d'une seule seconde sur plus de 300 ans. L'horloge actuelle est précise pour une partie sur 20 millions.

Au cours de la première démonstration publique de l'horloge à Washington, le Dr. Edward U. Condon, Directeur du N.B.S., expliqua ses principes fondamentaux. Dans chacune des molécules du gaz ammoniacale se trouvent quatre atomes : trois d'hydrogène et un d'azote. En supposant que les atomes d'hydrogène sont placés en triangle, l'atome d'azote se meut en avant et en arrière perpendiculairement au plan du triangle. Cette vibration a lieu 24 milliards de fois par seconde. Elle continue invariablement à cette cadence sans tenir compte de l'âge, de la pression ou de la température. Cette action est beaucoup plus régulière que la vibration de la roue d'équilibre, la pendule, ou le cristal de quartz employé dans les pièces d'horlogerie habituelles. Elle est également plus sûre que la vitesse de la rotation de la terre qui varie infinitésimalement de jour en jour à cause de la friction des marées dans les mers peu profondes et d'autres interférences qui ne sont pas encore pleinement comprises par les savants.

La vibration de l'atome ne fournit pas la puissance nécessaire au fonctionnement de l'horloge atomique; la tâche de l'atome est de régler un circuit électronique qui fournit la puissance.

Le gaz ammoniacale est placé dans un long tube creux en spirale de trente pieds (9 mètres), appelé cellule d'absorption. Une onde de radio à haute fréquence est envoyée à travers ce tube, onde originellement produite par un oscillateur de quartz et élevée à une plus haute fréquence par un multiplicateur de fréquence. Si la fréquence de l'onde est la même que la fréquence des atomes d'azote en vibration, les atomes absorbent l'onde; si la fréquence diffère, l'absorption n'a pas lieu et une « signalisation d'erreur » ajuste l'oscillateur jusqu'à porter les fréquences en accord.

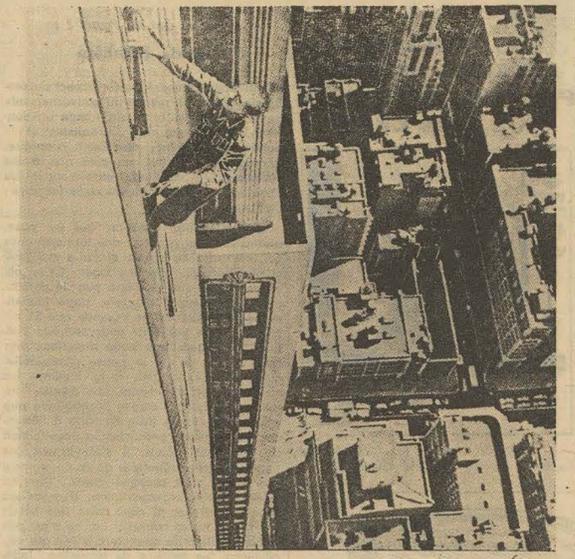
Le Dr. Condon déclare que l'oscillateur qui a tendance à dériver avec le temps — c'est-à-dire à changer de fréquence — est ainsi « lié » à la molécule d'ammoniacale. L'oscillateur peut alors contrôler un horloge fonctionnant électriquement avec une extrême précision. Un semblable « assemblage » des fréquences des stations de radio, pour éliminer la « dérive » actuelle des longueurs d'ondes assignées, est prévu pour réduire l'encombrement actuel de l'espace de la radio.

## LA BARBE !...

Du côté de la barbe est la toute puissance, disait Arnolphe à sa pupille Agnès qu'il voulait épouser... La barbe a perdu cependant beaucoup de sa valeur depuis Molière.

Vous-les-avez-vous en revue ? Quelez-vous pour qu'il n'ait pas de barbe ? C'est par là que l'empereur des Français eût été jaloux de Douglas Fairbanks Junior qui, s'il ne se rasait farouchement, arborerait au bout de quel-

ques jours des favoris imposants ! Abraham Lincoln, président des États-Unis en 1860, qui soutint une guerre terrible contre les confédérés du Sud aimait à varier l'aspect de son visage. Il laissait pousser ses favoris et sa barbe et les faisait couper selon des styles différents. Ce qui créa bien des difficultés à Max Factor et à l'expert « es barbes » Fred Fredericks quand ils eurent à étudier sa tête pour l'écran. Ils furent obligés de faire des recherches pour savoir comment Abraham Lincoln portait sa barbe aux différentes dates de son existence...



Cette photo montre Richard Olney Hart, nettoyeur de fenêtres à l'Empire State Building, de la ville de New-York, depuis sa construction en 1931, nettoyant une vitre au 79ème étage. Utilisant les accessoires les plus modernes, qui constituent ainsi le maximum de sécurité, une équipe de sept nettoyeurs, commencent, du rez-de-chaussée au 102ème étage de l'immeuble. Ils effectuent cette opération deux fois par semaine en nettoyant chaque fois 6.500 panneaux, qui totalisent environ 4 hectares de vitres.

Le directeur de films, Mike Curtiz, prétend qu'au cinéma, les barbes postiches ont l'air plus vraie que les barbes véritables. Il est en contestation sur ce point avec Mitch Leison qui soutient que, pour obtenir à l'écran une reproduction parfaite de la réalité, les acteurs, toutes les fois qu'ils incarnent un rôle de barbu, devraient laisser pousser leur barbe...

Les Indiens d'Amérique n'ont pas à se poser un pareil problème, ils ont si peu de barbe qu'il leur suffit d'employer une pince à épiler pour enlever les poils superflus. Il y a quatre-vingts ou cent ans, dans les cités des pionniers d'Amérique, les bains étaient rares. On trouvait l'unique tub de la ville chez le barbier qui le louait aux citoyens soucieux de leur propreté corporelle. On ne dit pas cependant qu'il se soit jamais produit de bagarres à la porte du barbier, entre les amateurs de ce tub...

Benjamin de Casseres écrivait récemment que le monde pouvait être comparé à un homme ivre qui se serait fait raser à bord d'un caboteur. Quand le Général Yen Hsi-Shen se rendait chez le barbier, il était accompagné de quatre gardes du corps. Ces féroces soldats braquaient leurs pistolets sur le barbier si longtemps que durait la coupe des augustes poils.

Un conseil de Max Factor : Si vous n'avez plus de crème à raser, ne croyez pas que le cold-cream dont se sert votre femme puisse en tenir lieu...

Selon l'avis de Max Factor Jr., la barbe la plus distinguée d'Amérique était celle dont s'ornait le visage de Charles Evans Hughes, maître de la justice...

Edward Arnold possède la plus large surface barbifolée de tous les acteurs d'Hollywood.

Si un homme laissait pousser sa barbe toute sa vie, elle aurait environ 105 pouces à sa mort (soit 2 mètres 50 environ). Si vous voulez en faire l'essai, libre à vous...

Si vous voulez avoir les joues parfaitement lisses et douces, enduisez-les d'huile de castor avant de procéder à l'ultime savonnage...

Les Égyptiens, quand ils étaient en deuil, étaient tenus de porter la barbe. Et si leurs poils refusaient de pousser, ils avaient recours au Max Factor du temps pour se procurer une barbe postiche...

Louis Ier de Bavière avait un matelas qu'il avait fait bourrer des barbes et moustaches des soldats de son régiment royal...

Robert Taylor, Gregory Ratoff, César Romero, Chester Morris et les frères Marx se rasant deux fois par jour. William Gargan et Charles Bickford trois fois par jour et Douglas Fairbanks Jr. quatre fois.

Basil Fathbone, John Carradine et Fred Astaire ont la réputation à Hollywood d'être rasés en trois temps. Ils doivent ce privilège aux dimensions exigées de leurs joues...

**Les Pionniers de l'Assurance**  
**MACDONALD & CO.**  
3, Rue Caltraoui - Tel. 59270 - Le-Caire \* 26 Rue Fouad 1er - Tel. 21250 - Alexandrie

# Chronique financière

PAR S. TOROS

LA CONFIANCE REVIENT. — PHYSIONOMIE GENERALE DE NOTRE MARCHÉ. — TITRES EN VOGUE. — VALEURS A SUIVRE : GRANDS MAGASINS CICUREL, EGYPT. COPPER WORKS, EGYPTIAN MINING AND PROSPECTING CO.

La formation d'un Cabinet d'union nationale a été très bien accueillie dans tous les milieux, notamment par les milieux financiers. Elle est d'autant plus appréciée que cette union est l'oeuvre de Notre Bien Aimé Souverain ; venant de si haut, elle inspire pleine confiance.

On ne peut plus dire que les capitaux reviennent en Bourse ou que les achats sont effectués, pour se prémunir contre une éventuelle dévaluation de la livre sterling, qui se trouve réalisée de facto ; il est vrai, qu'à un moment donné, ce facteur a eu de l'influence et a contribué à provoquer le choc, mais, ce que l'on peut affirmer, à présent, c'est que nous sommes en présence d'achats généraux dus au retour de la confiance.

La hausse avait commencé par les valeurs foncières, suivies par les immobilières, s'étendant ensuite aux industrielles. A présent, le mouvement est général.

Après avoir attaqué compartiment par compartiment, aujourd'hui on recherche les affaires, titre par titre, et l'on éprouve pour ainsi dire, la cote, pour reprendre ce qu'on n'a pas encore touché.

Si les achats avaient pour unique fondement la question monétaire, on n'aurait pas cherché à acquérir des valeurs de banque, Crédit Foncier, Land Bank, National Bank, car ces valeurs ont un important portefeuille de valeurs d'Etat, des emprunts, ainsi que des hypothèques qui représentent des placements à rendement fixe, c'est-à-dire, justement des placements en monnaie. Cela s'applique tout particulièrement à la National Bank of Egypt, dont le portefeuille est, et ne pourrait d'ailleurs être, qu'en titres d'Etat ou garantis par l'Etat.

Les capitalistes scrutent la cote. Les promoteurs de certaines affaires, qui s'étaient laissés aller au découragement, reviennent à la charge et reprennent en Bourse l'appui de leurs titres.

Ce mouvement inspire confiance parce qu'il n'est pas violent. Il n'y a pas de l'exagération. En fait, on trouve difficilement des titres et les vendeurs deviennent difficiles : c'est le renversement de la situation qui prévalait il y a à peine un mois.

Nous le disions bien, que ce n'est pas notre économie qui est malade ou débile, mais que c'était son humeur, et nous n'avions pas hésité à jeter sur le compte des « facteurs psychologiques », la maladie dont elle souffrait. Notre excellent collaborateur ANTA dans son Bulletin Politique a courageusement dénoncé le mal dont souffrait notre économie, en parlant notamment, de « La crise de confiance », en termes énergiques (C.F. La Voix de l'Orient du jeudi 14 avril 1949).

Mais il reste encore une ombre au tableau c'est celle du fisc et de la fiscalité. Ce problème est grave et il faut l'attaquer de front. Il exige une réforme générale et une réforme totale, légale et administrative. Nous y reviendrons.

**Titres en vogue et valeurs à suivre**

**Commercial Bank of Egypt.** — Il semble finalement que les promoteurs de ce titre aient décidé d'épauler leur valeur en Bourse. Les achats suivis paraissent avoir pour origine l'entreprise même ou quelques-unes de ses sociétés filiales ou contrôlées par elle.

**National Bank of Egypt.** — Les actions de la National Bank of Egypt sont très fermes. Depuis que les actions sont devenues nominatives, se trouve difficilement contre-partie aux achats. Il semble logique et presque certain que c'est la National Bank même qui serait transformée en Banque Centrale.

On ne créera pas un autre organisme. Cela est fort judicieux. **Eaux du Caire.** — Après la liquidation d'un gros portefeuille, pour des motifs particuliers, le titre se raréfie et remonte rapidement la pente. Nous avons signalé que la baisse du titre était due à des ventes qui ne rencontraient pas de contrepartie, des ordres de vente au mieux, dans un marché mal-disposé.

**Obligations Suez.** — Ces titres sont très recherchés. Ils représentent un placement en or et un refuge à la dévaluation. Ils escomptent aussi la réévaluation du prix de l'or.

**Egyptian Shipping.** — Ce titre avait subi une baisse violente, sans rapport avec la quantité des titres vendus. Venant de quatre livres, il a été déprécié jusqu'à environ P.T. 275. — En une seule séance il remonte de 290 à 325, à la suite d'une demande qui est restée sans être servie. Par suite de l'attention de nos autorités, portées sur la question de la navigation maritime et de la protection de la flotte égyptienne, il est à espérer que ce titre revienne à de meilleurs niveaux.

**Egyptian Hotels.** — L'annonce de la reprise du tourisme, à la suite de l'amélioration de l'atmosphère générale dans le pays et la perspective de la visite de nombreux touristes américains, ont provoqué le ressor de ce titre, dont la valeur intrinsèque est intéressante et est bien supérieure à des cours de Bourse. D'importants achats ont été effectués, notamment pour faire des meilleures moyennes, en vue de meilleurs cours.

**Charieh Land action et Part. — New Egyptian. — Sidi Salem. — Kom-Ombo. — Cheikh Fadl.** — Ces valeurs foncières font l'objet de nombreux achats. — Elles sont toutes susceptibles de plus-values. — Elles n'ont pas encore atteint leur plafond. — On peut en dire autant de l'Aboukir, dont le mouvement a précédé avec la Béhéra, le mouvement de ces titres. Ce sont de sérieuses valeurs de placement.

**African Enterprise.** — Ce titre n'a pas encore été touché. Il représente un solide placement, notamment comme valeur immobilière. La société a d'ailleurs d'importants intérêts dans l'Egyptian Hotels.

**Cairo Héliopolis.** — L'action et la Part continuent à faire l'objet d'importants achats, et l'on escompte encore de meilleurs cours pour la Part de Fondateur. L'action est plus réservée.

**Egyptian Delta Land.** — On estime dans les milieux bien informés que ce titre a encore de la marge.

**Domaine de Siout.** — Ce titre a joué d'une certaine vogue. Il a profité de l'ambiance générale et son cours s'est amélioré durant la semaine. Il pourrait s'améliorer d'avantage, si quelque groupe sérieux viendrait à s'y intéresser. La forte baisse dont il a été marqué, l'a cependant assez discrédité aux yeux du public boursier. Il a coûté cher à la Corbeille.

**Grands Magasins Cicurel.** — Cette intéressante valeur n'a pas encore dit son mot dans cette reprise. Le fait est que l'on ne trouve pas de titres. Cette affaire, très sérieuse et qui se trouve en de très bonnes mains, doit enregistrer des niveaux bien plus élevés. On peut s'y engager avec sérénité.

**Egyptian Jute Company.** — Une certaine demande a été remarquée sur ce titre. Elle semble être bien étayée. Elle s'appuie, en tout cas, sur une entreprise qui peut tirer profit de la forte demande en sacs de jute et de l'accroissement de la récolte de coton. C'est une affaire bien gérée.

**Egyptian Copper Works.** — Dans les valeurs de construction, de fondation et d'acierie, nous pouvons placer la Copper Works en tête de ses entreprises, comme organisa-

tion, direction et, surtout, comme avenir. On peut lui attribuer un retour à ses anciens niveaux de L.E. 14, niveaux atteints avant l'augmentation de son capital. Nous la préférons aux autres.

**Egyptian Mining & Prospecting Co.** — A P.T. 1050 nous trouvons ce titre fort alléchant. Nous l'avions recommandé quand il était à P.T. 700 et il a atteint les P.T. 1250 dans une période de dépressions. Il revient à P.T. 1050, cours nominal, à la suite de la distribution, sous forme d'actions, de son coupon de P.T. 40, un titre sur huit, gratuitement, au cours d'émission de P.T. 400. Nous prévoyons pour cette valeur des cours bien supérieurs. L'avenir justifiera nos pronostics, comme par le passé, et dans une proportion bien supérieure.

**Cerco.** — La Cerco a été en vogue ces derniers temps. — C'est une société qui travaille bien, surtout par sa filiale. — Son rendement est intéressant.

**La Bomonti et la Crown.** — Ces

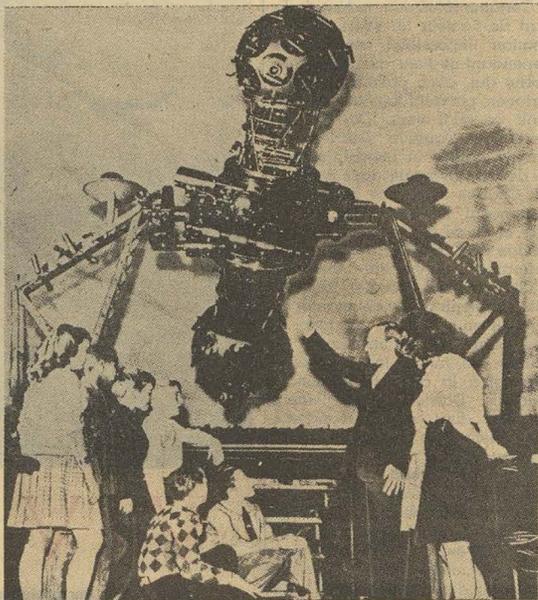
titres sont très intéressants par leurs rendements.

**La Viticole et Vinicole.** — N'oublions pas cette valeur qui possède onze mille feddans. Ses raisins sont en vogue, ses vins sont appréciés, et elle aura bientôt à gérer trois autres mille feddans, dont les actionnaires seraient les premiers à s'en réjouir. Nous venons de nommer la Fernag.

### Tendance

Tout en étant plus réservé, le marché est doucement orienté vers la hausse. Il fait souvent l'objet de quelques réalisations de circonstance. Il pourrait s'améliorer nettement par l'amélioration générale du climat psychologique. Ce climat reste le meilleur véhicule de la situation et la clef de notre économie. Les mesures d'apaisement, entreprises sur une grande échelle, produiront les meilleurs effets, surtout si l'on liquide définitivement le passé.

## Cet observatoire reproduit les cioux



Le Directeur de l'Observatoire de Adler, à Chicago, M. F. Wagner Schlessinger, explique à ces jeunes enfants comment les milliers des lentilles de la machine, projettent l'image des étoiles dans le dôme; et de quelle façon la machine tourne autour d'un axe pour prendre la photo du ciel.

Cet observatoire est formé de plus de 100 projecteurs, dont chacun produit sur le dôme, en haut, une photo d'une toute petite partie du ciel, et ensuite, toutes ces photos mises l'une près de l'autre, forment l'ensemble photographique de la voûte céleste.

## Nos dernières nouvelles locales

### ELARGISSEMENT DES RUES DU CAIRE

A la suite de l'augmentation du nombre des automobiles publiques et privées, l'Administration du Tanzim étudie un projet d'élargissement des rues du Caire, pour y faciliter la circulation. En outre, les signaux lumineux seront généralisés dans tous les carrefours et dans toutes les places.

### MODIFICATION DE LA CONVENTION SUR LE NIL

Des pourparlers sont entamés entre l'Egypte et certains Etats intéressés, notamment l'Angleterre, la France et la Belgique, en vue de la modification de la Convention sur le Nil, conclue en 1929 entre l'Egypte et la Grande-Bretagne. La modification préconisée permettra une plus libre exploitation des sources du Nil, soit pour l'irrigation soit pour la génération de la force électrique.

### LA PENURIE DE MEDECINS

Trois cents médecins obtiendront leurs grades des Facultés des Universités Fouad Ier au Caire et Farouk Ier à Alexandrie. D'après une déclaration de S.E. le Ministre de l'Hygiène Publique, ce nombre atténuera, dans une certaine mesure, la pénurie de médecins dont souffre le pays.

### POUR COMBATTRE LA TYPHOIDE

Le ministère de l'Hygiène Publique a commandé en Europe une nouvelle quantité de Chloroxydène, considérant son efficacité dans la lutte contre les fièvres typhoïde et paratyphoïde.

### LA CRUE DU NIL SERA HAUTE

Les techniciens du Ministère des Travaux Publics prévoient que la prochaine crue du Nil sera plus haute que la normale. Aussi, des mesures ont-elles été prises pour protéger et renforcer les digues du Nil et des canaux.

### LES DETENUS POLITIQUES

Il a été décidé d'adopter un nouveau système pour l'examen de la situation des détenus politiques, de manière à trancher rapidement et équitablement leurs cas.

## Le Directeur du Bureau arabe de Londres rend hommage au Victoria College

Sur sa rubrique, « Correspondance », le « Times » de Londres a publié la lettre suivante que lui a adressé, M. Edouard Attiyah, le directeur du Bureau Arabe de Londres :

« J'ai été considérablement intéressé par votre article sur le Victoria College du Caire. Sans vouloir aucunement diminuer l'oeuvre magnifique du feu M. R.W.G. Reed ou apporter la moindre modification à la substance ou à l'esprit de l'hommage que lui a rendu M. Lindsay, je me permets en ma qualité d'ancien élève de ce Collège de souligner que le Collège d'Alexandrie, n'a pas été fondé par M. Reed, mais par M. C.R. Lias, son premier directeur.

M. Reed n'a succédé à M. Lias que vingt ans après la fondation du Collège. Il l'a développé avec une dévotion et un succès, qui ont permis à ce Collège d'atteindre sa maturité présente. A eux seuls, ces deux hommes remarquables ont donné non seulement au Moyen-Orient, mais probablement aussi comme le dit si bien M. Lindsay, au monde entier, la meilleure institution scolaire internationale. Ils ont également fait plus que n'importe qui pour instituer des liens d'amitié entre les peuples anglais et du Moyen-Orient basés sur la confiance et le respect mutuels.

« En maintenant et en développant ces liens d'amitié, le Victoria College devient digne de l'appui de tous les Anglais qui pensent que l'Angleterre a, dans sa tradition de nation éducatrice, quelque chose de vraiment digne d'être offert au monde ».

## LETTRE DE BEYROUTH

(Suite de la Page 1)

Cet accroissement a trouvé une source dans l'augmentation de certaines dépenses publiques : renouvellement de l'équipement de l'armée, achat d'armes et de munitions pour la police, accroissement des dépenses nécessitées par l'état de terre armée en Palestine, Affaires étrangères, etc.

Mais on observe surtout l'accroissement dans le chapitre des traitements des fonctionnaires entraîné par la vie plus chère et par le besoin constant d'affecter aux travaux publics des crédits de plus en plus nombreux.

Pour parer à ces dépenses, le gouvernement propose des augmentations de recettes fiscales et cela ne va pas sans récriminations. Au sein de la commission des finances, les débats furent vifs. Les commissaires insistent sur l'esprit d'économie qui doit présider à la présentation du prochain budget.

### Accord Franco-Anglais et ses répercussions au Levant

La presse de Beyrouth commente largement l'accord franco-anglais sur l'Orient Arabe. Les cercles politiques sont plutôt sceptiques. Ils considèrent impossible l'entente sur les affaires du Moyen-Orient. Ces cercles se demandent si ces deux pays sont sincères dans leur désir d'aboutir à une unité de vues sur toutes les questions pendantes dans l'Orient Arabe.

Ils admettent qu'un accord fut établi ; au moins temporaire ; toutefois, on pense à Beyrouth que la raison principale des entretiens de Londres est la lutte d'influence entre la France et la Grande-Bretagne.

Cette nouvelle étape a réglé les divers problèmes intéressants la France au Levant de manière à lui permettre de poursuivre normalement le développement harmonieux de ses rapports avec le Liban dans le cadre de son indépendance et le respect de sa souveraineté.

### L'or en transit à Beyrouth

Toute la presse a exprimé sa surprise sur l'imposition d'une taxe gouvernementale sur l'or en transit à Beyrouth. On sait que Beyrouth est devenue ces derniers temps un centre de transit pour l'or. Jusqu'à ces derniers temps d'énormes quantités d'or ont été expédiées de Beyrouth à Koweït, Bahrein, aux Indes et à d'autres pays de l'Extrême Orient, ce qui a laissé au Liban un profit substantiel.

On s'attendait à ce que le gouvernement, encourageant ces opérations mais tout au contraire, nous le voyons imposer une taxe de 1,5 pour cent sur tout l'or qui transiterait par le Liban.

Cette taxe est maintenue malgré les protestations des commerçants et malgré qu'ils eussent fait relever l'erreur de la mesure qui fait dévier ce flot d'or vers un autre centre de transit, on se demande dans tous les milieux à Beyrouth, si la frénésie de taxation n'a pas de borne.

EL CHAMI.

## 70.000 soldats allemands participent aux grandes manœuvres soviétiques

D'après les informations de presse allemandes, 70.000 soldats allemands, membres de la « Police du

### UNE RECEPTION A LONDRES EN L'HONNEUR DES INFIRMIERES EGYPTIENNES

Une réception a été organisée à Londres par le British Council en l'honneur des cinq infirmières égyptiennes qui viennent d'effectuer une tournée de plusieurs semaines dans les grands hôpitaux anglais. Plusieurs infirmières et correspondantes de publications médicales anglaises étaient également présentes à cette réception.

Une des infirmières, Mlle Zahira M. Fayed, de l'Hôpital des Maladies de poitrine d'Abbassieh, a déclaré au cours de cette réception :

« Je suis déjà venue en Grande-Bretagne, il y a dix-sept ans, pour faire mes études d'infirmière à la Maternité de Liverpool puis à l'Hôpital de Brompton à Londres. Je suis très heureuse de la tournée que je viens d'effectuer dans les hôpitaux britanniques, où nous avons été accueillies de façon admirable. Cette tournée a d'ailleurs été très fructueuse et nous a appris beaucoup de choses. »

Mlle Attiya Fahmy, infirmière à l'Hôpital des Maladies Tropicales du Caire a également tenu à rendre hommage à la courtoisie dont elle et ses collègues ont été l'objet.

« Nous souhaitons de tout coeur que d'autres infirmières égyptiennes aient l'occasion d'effectuer une tournée similaire et de voir de leurs yeux tout ce qu'il nous a été possible de voir. »

Ces infirmières ont quitté Londres le 1er août dernier pour retourner en Egypte.

### L'ARCHE DE NOE ET LA BOMBE ATOMIQUE



Staline. — Tout le monde est à la recherche de l'Arche de Noé, sauf moi. (« Al Itnein »).

**NEW YORK**

6 FOIS PAR SEMAINE PAR AIR FRANCE

Le «RUBAN ETOILE», est la ligne prestigieuse d'Air France qui vous conduit à New-York. Vous y trouverez des conditions de voyage incomparables un confort parfait qui se retrouve dans les moindres détails, une régularité sur laquelle vous pouvez compter, un service irréprochable des repas de choix, des vins fins et les boissons que vous aimez, servis par un personnel prévenant, courtois et stylé.

**AIR FRANCE**

LE CAIRE Place Soliman Pacha Tél. 79915  
Imm. Shephard's, Tél. 45670  
ALEXANDRIE 8, Rue Fouad Ier, Tél. 20941  
AINSI QUE TOUTES AGENCES RECONNUES

**BIERE A EMPORTER**

— Et ces vacances, elles s'an noncent bien ?  
— Pensez donc, ma femme s'en va tout un mois chez sa mère !...

**LA "VOIX DE L'ORIENT" EST EN VENTE**

LIBRAIRIES

**CAIRE :**  
Moyen-Orient 4, Rue Sarcy El Ezbekieh, (coté Ciné Cairo Palace).  
Lotus 28, Rue Soliman Pacha.  
Cadmus 16, Avenue Fouad Ier.  
Massoud 44, Rue Saroit Pacha.  
Centrale 165, Rue Mohamed Bey Farid.  
Zerounian Rue Elfy Bey (en face Ciné Diana).  
Comptoir du Livre 20, Rue Aboul-Sebaa.  
Anglo-French 50, Rue Ibrahim Pacha.  
Shakespeare 22, Rue Kasr-El-Nil.

**KIOSQUES**  
Minerva 6, Midan Soliman Pacha  
N. Chelmis 122, Rue Mohamed Bey Farid.  
Zartarian 36, Rue Chérif Pacha.  
Molho Midan Soliman Pacha  
Imam Mabrouk 87, Rue Malika Nazli.  
El Koth Rue Saroit Pacha (près Groppi).

**ALEXANDRIE :**  
Les Amis du Livre, rue Saad pacha Zaghoul.  
Victory Stationery, rue Saad pacha Zaghoul.  
Raphael, rue Toussoun pacha.  
Librairie Moscato, rue Toussoun pacha.  
Cité du Livre, rue Fouad Ier.  
Spiro Grivas, rue Saad pacha Zaghoul.  
Georges Grivas 63, rue Saifia Zaghoul.  
et en vente également dans toutes les gares de l'Intérieur.

**Pensée Cinématographique**

« Le cinéma matérialise le pire idéal populaire... Il ne s'agit pas de la fin du monde, mais de la fin d'une civilisation ».  
Anatole FRANCE.

# Quoi de mieux que le CINÉMA

présenté par

NADAVE

**LISEZ**  
LA VOIX DE L'ORIENT  
**ABONNEZ-VOUS**  
et faites-le lire  
à vos amis.

## A la recherche de la vérité!

Il est assez rare qu'un acteur ou une actrice soit capable de connaître à fond le physique et le moral du personnage à interpréter afin de « vivre » son rôle et, de plus, subordonner ce rôle au film dans son ensemble. Ces qualités seules peuvent permettre à une star d'aspirer à une longue carrière et de ne point sombrer dans l'oubli.

Trop d'actrices malheureusement ne pensent qu'à elles-mêmes et n'acceptent que des rôles principaux. Peu importe si leur attitude a un effet désastreux sur le film pourvu qu'elles aient suffisamment de premiers plans et que leur charme soit mis en valeur. Cette catégorie d'actrices ne réussira jamais. Il se peut cependant que grâce à un concours de

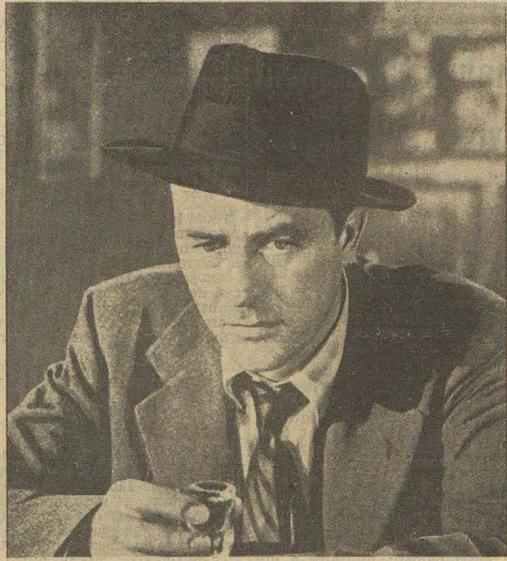
ningham dans « The Snake Pit », le maquilleur ne modifia que légèrement les sourcils d'Olivia de Havilland afin de leur donner l'aspect désordonné — caractéristique des personnes souffrant de troubles mentaux — et, pour les scènes où il fallait montrer un bouleversement total dû au traitement de l'électro-choc, des cornes profonds furent dessinés. Le coiffeur du studio, généralement attaché à l'actrice principale tout le long d'un film, fut banni du plateau. Les cheveux d'Olivia furent laissés, tels quels, d'aspect peu agréable tout le long du film. Par sa seule interprétation Olivia de Havilland fit le reste. Pour se mettre dans l'ambiance du sujet, elle consulta personnellement deux éminents psychiatres de New-York et répéta les scènes un nombre infini de fois. Le côté le plus difficile fut de parvenir à représenter une malade subissant le traitement de la narcosynthèse. Scènes pénibles qui furent répétées un nombre incalculable de fois. Pendant des heures, enfermée chez elle, Olivia étudia et ses « cris hystériques » furent entendus de tout le voisinage.

Dans le même film, Celeste Holm, attirée par l'importance du sujet accepta de raser complètement ses magnifiques cheveux blonds afin de mieux interpréter le rôle de « Grace ». Rôle de second ordre diriez-vous, mais cependant essentiel à la réalisation. Barbara Stanwyck, sur ce point, est aussi merveilleuse qu'Olivia.

ber » où Barbara doit exprimer l'épouvante, elle renonça à tout afin de paraître réellement brisée et obsédée par la peur. Elle travailla dans un état d'extrême fatigue et de tension nerveuse et, pour exténuer ces scènes, elle ne recrimina jamais quand on lui demanda de les répéter six, sept, et même huit fois.

Certains rôles demandent de la part de l'acteur un effort de réalisation impossible; ces acteurs cependant se fient au metteur en scène qui, avec patience et subtilités, parvient toujours par obtenir ce qu'il veut. Dans « Mayerling », Danielle Darrieux — encore novice et inexpérimentée — devait s'évanouir dans les bras de Charles Boyer, ce dernier lui annonçant son intention de la tuer et de se suicider ensuite. Le visage de Danielle devait refléter la crainte, une émotion intense et tragique, effets presque impossibles à obtenir d'une débutante. Le metteur en scène eut une idée. Il fit répéter la scène un nombre infini de fois, nuit et jour, tant et si bien qu'à la dernière répétition, Danielle Darrieux, littéralement épuisée, finit par s'évanouir... réellement dans les bras de Charles Boyer.

Il n'est pas aussi aisé que l'on pense d'interpréter le rôle d'un alcoolique obsédé par le manque d'alcool. Ray Milland dans « A lost week-end » devait vivre son sujet. Le metteur en scène n'hésita pas: c'est effectivement malade et titubant de fièvre que Ray



Ray Milland dans THE LOST WEEK-END

### Histoire d'une famille

Les Britanniques ont créé, au cinéma, « la famille type » de l'anglais moyen. Ils l'ont surnommé « Hugget ». Trois films ont été déjà projetés en Angleterre avec un grand succès: « Hugget's Family », « Vote for the Huggets » et « Hugget's Abroad ».

Ces productions nous montrent les mille et une aventures quotidiennes qui surviennent dans de nombreuses familles anglaises. Anecdotes tristes et gaies, à Londres ou en province, par un jour brumeux, pluvieux ou ensoleillé.

Le producteur (ou plutôt la productrice), Betty Box vient de lancer un concours doté de Lst. 275 — ouvert à tous les habitants d'Angleterre, en vue d'un scénario original. Betty Box est aujourd'hui la femme la plus malheureuse et la plus occupée de Grande-Bretagne. Elle a 5.000 scénarios à lire.

circonstances, une habile mise en scène ou à leur beauté physique, elles passent de l'inconnu au rang de vedettes. Mais, si l'ascension a été rapide il est certain qu'en peu de temps on n'en entend plus parler.

Une actrice doit s'intéresser davantage au film auquel elle participe qu'à son propre rôle. Qu'elle soit jolie ou laide, peu importe, pourvu que l'interprétation soit puissante et aussi réelle que possible. Il est évident que si l'on raconte l'histoire d'une belle femme il faut que l'actrice soit jolie mais, si par contre l'on veut montrer une femme laide, une femme entre deux âges ou une femme atteinte de folie il faut que l'actrice se mette à la hauteur de la tâche et incarne la femme laide, celle entre deux âges ou la démente, subordonnant ses atouts personnels aux exigences du rôle à interpréter.

Pour le rôle de Virginia Cun-



Olivia De Havilland dans SNAKE PIT

Elle vit son personnage et se plie à toutes les exigences du metteur en scène. Peu lui importe si son nom brille ou non sur trois étages ou si sa beauté en est altérée, pourvu que son interprétation soit à la hauteur du film dans lequel elle apparaît. Dans les dernières scènes de « Sorry, wrong num-

ber », dans la rue, il est à la recherche d'alcool.

Intelligence, obstination tenace, patience infinie, telles sont les qualités rares que seuls possèdent une poignée d'acteurs; qualités qui leur permettent d'atteindre la perfection et la gloire.

### Autour des Studios

Barbara Lawrence — 10 ans, que nous avons admiré dans *Margie, Street without name, Captain from Castille*, et *You were meant for me* vient d'annoncer son prochain mariage avec l'acteur Michel North. Barbara a divorcé d'avec John Fontaine après un an de vie conjugale.

Jean Kent, la charmante interprète de *Trottie True*, est arrivée à Rome pour tourner *Sua moglie* (Sa femme) tiré de la comédie de Pappino de Filippo intitulée *Quel bandito sono io* (Ce bandit c'est moi), dont le producteur est Mario Soldati.

Irasema Dilian s'est rendue en Espagne pour tourner dans *39 cartas de amor* (39 lettres d'amour), sous la direction du jeune producteur Rovira Beleta. Les autres rôles importants de ce film seront confiés à Miriam Klekova — artiste tchécoslovaque — Angel Picazo et Robert Font.

Hilde Krahl est la vedette du film *Draussen vor der Tür* (Dehors, devant la porte), tiré du livre de Wolfgang Borchert. Le mari de Hilde, Wolfgang Liebenauer est le producteur. Le film se tourne actuellement aux studios de Goettingen en Allemagne.

Les aventures du dernier Abencerrage de Chateaubriand sera adapté à l'écran par Paul Coblenz. Ce film sera tourné en quatre versions, français, espagnol, anglais et arabe.



## VIVE LA VIE

Adieu les projecteurs, les fards et les soucis! Adieu les dialogues à apprendre et les hurlements du metteur en scène!  
Vive la vie, la jeunesse et l'insouciance, ont l'air de dire ces deux jeunes starlets: Lana Morris et Barbara Murray.  
L'unique souci de leur 18 ans? Colin-maillard et saute-mouton. Puisse-nous en faire autant.

(Photo Eagle-Lion).

## 50.000 MENAGERES préfèrent.

L'Institut de Recherches de New-York a récemment mené une enquête auprès de 50.000 ménagères afin de connaître leur préférence en fait d'acteurs. A la surprise générale, ce n'est point le briseur de coeurs tel Tyrone Power ni l'héros entre deux âges, tel Clark Gable, qui eurent le pouvoir de toucher tant de coeurs, mais Spencer Tracy, dont la personnalité est empreinte de calme et de bonté.

La plupart des concurrentes avouèrent que c'est sa voix et son interprétation à l'écran qui les décidèrent dans leur choix. Il émane de Spencer une sensation de sécurité et de force qui vous donne la sensation que rien ne peut vous arriver sous sa protection. N'est-ce pas là ce que toute femme sensée désire et l'homme avec lequel elle voudrait bien s'unir et fonder un foyer? Cuisante humiliation pour les vedettes dont les seuls facteurs de succès sont le sourire et le réclame de dentifrice et le charme irrésistible.

Tracy a interprété le rôle d'un pionnier dans « North Passage », de prétre dans « San Francisco » et « Boys Town », soldat dans « Joe the pilot », marin dans « Captain

Courageous », inventeur dans « Edison the Man » et juge dans « Judge Timberlane ». L'on pourrait encore allonger cette liste d'interprétations réalistes et d'un extraordinaire vivant.

A la fin de la première guerre mondiale, après 11 mois d'instruction militaire, Spencer s'inscrivit au Ripon College où, pour la première fois, il prit contact avec les blanches et prit part à des représentations données par des étudiants. A ce moment, il reçut une lettre de son meilleur ami Pat O'Brien, l'invitant à tenter sa chance sur les scènes de Broadway. Laisant tout il alla le rejoindre. Debut difficile pour les deux jeunes gens! Ils arrivaient cependant à joindre les deux bouts en décrochant de petits rôles. Ce n'est qu'en 1930, pour sa magnifique interprétation dans « The Last Mile », que Spencer fut remarqué par les producteurs de Hollywood.

La 20th Century Fox, avec laquelle il tourna 25 films, fut la première à lui offrir un contrat. A l'instar de ses contemporains, H. Bogart, Edward G. Robinson, J. Stewart, Tracy débuta dans des

films à court métrage ou dans des rôles de gangster tels que « Up the River » et « 20.000 years in Sing Sing ». Plus tard, malgré sa valeur incontestée et sa réputation d'acteur sympathique et bon, il n'hésita pas à accepter des rôles odieux comme dans « Last news » et « Dr. Jeckyll and Mr. Hide ».

En 1935 il quitta la Fox pour la Metro Goldwyn Mayer. C'est alors qu'il atteignit le faite de la gloire. Depuis qu'il quitta Broadway il n'y trouva qu'une seule fois, voici trois ans, pour interpréter un rôle dans « The Rugged Path ».

Il lui semble impossible de quitter Hollywood et le cinéma. Il aime la vie libre et champêtre et hait les habits de soirée, les réceptions et l'étiquette. Il adore les enfants, la mer et la musique ainsi que les douces. Il est marié depuis longtemps avec Louise Treadwell. Il la rencontra dans un train, au début de sa carrière, quand il se déplaçait de ville en ville avec la troupe. Tout deux appartenant à la même compagnie artistique, Spencer comme acteur de second ordre, elle comme star. Ils se marièrent peu de temps après, entre deux représentations. Ils eurent deux enfants, John (22 ans) et Susie, bien plus jeune que son frère. Un drame est venu cependant assombrir la joie de cette famille. John est sourd-muet, et cette tragédie pèse lourdement sur Spencer. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il subventionna la « John Tracy Clinic » pour enfants sourds-muets, que dirige sa femme. C'est la seule institution de ce genre en Amérique.

A part Pat O'Brien, ses plus intimes amis sont Clark Gable et Van Johnson.

Ses derniers films sont « Edward my son » avec Deborah Kerr, tourné en Angleterre et « Operation Malaya » avec Valentina Cortese et James Stewart. Les prises de vues de « Man and Wife » avec Katharine Hepburn ont déjà commencé. Spencer a fait beaucoup de chemin et sa carrière n'est pas près d'être finie.

On fera fatalement appel à Spencer Tracy, tant que le cinéma voudra représenter la force positive de la morale humaine. Il personnifie l'intégrité, et la droiture dans l'esprit de millions de spectateurs et en fait un homme digne d'être admiré et imité. C'est en partie grâce à son talent que le cinéma peut accomplir sa haute mission instructive et nous lui sommes grés de nous émouvoir et nous divertir tout en nous enseignant ainsi qu'à nos fils, la route de l'honneur et de l'honnêteté.



La manière préférée des ménagères...

### Dans les Salles obscures

- LE CAIRE**
- CAIRO PALACE — Tél. 56466 — Air conditionné — YELLOW SKY (Anne Baxter, Gregory Peck, Richard Widmark), 2ème semaine.
  - OPERA — Tél. 77007 — Air conditionné — LA FEMME (Ahlam, Kamal El Chenacoui) 2ème semaine.
  - RADIO — Tél. 77561/2 — Air conditionné — FATMA (Mohamed Fawzi, Madiha Youssi) 2ème semaine.
  - RIVOLI — Tél. 77249 — Air conditionné — RIDE'EM COWBOY (Bud Abbot et Lou Costello).
- EN PLEIN AIR**
- BROADWAY — BOHEMIAN GIRL — SONS OF THE DESERT (Laurel et Hardy).
  - EL NASR — OLTR'E L'AMORE (Alida Valli, Amédéo Nazzari).
  - EZBEKIEH — CRY WOLF (Errol Flynn) — MY WILD IRISH ROSE (D. Morgan).
  - KARNAK — SUPERMAN (à la demande générale) 2ème semaine.
  - KURSAAL — Tél. 40204 — CUORE (V. De Sica) — LA VITA E' BELLA (A. Magnani).
  - LA POTINIÈRE — Tél. 43016 — UNFAITHFULLY YOURS (R. Harrison, L. Darnell) — HOME SWEET HOMICIDE (R. Scott).
  - MIAMI — Tél. 78542 — CYRANO DE BERGERAC (Claude Dauphin).

- NORMANDY — Héliopolis — Tél. 61254 — EASTER PARADE (Fred Astaire, Judy Garland).
  - OASIS — Héliopolis — Tél. 62202 — Entrée Général P.T. 5 — THE MAN WITHIN (M. Redgrave) — WHITE TIE AND TAILS (D. Durben, E. Raines).
  - PARADIS — FIGHTING O'FLYNN (Douglas Fairbanks Jr., Helena Carter).
  - REX — THE GIRL FROM MANHATAN (Dorothy Lamour) — SLEEP MY LOVE (Claudette Colbert).
  - ST. JAMES — A NIGHT AT THE OPERA (Marx Bros) — THE ARNELLO AFFAIR (I. Hodiak).
  - STRAND — BODY AND SOUL (J. Garfield) — GALLOPING THUNDER (C. Starrett).
- ALEXANDRIE**
- ALHAMBRA — WALADI (Camelia).
  - COSMO — KHATEM SOLEIMAN — (Leila Mourad, Yehia Chahine).
  - FERIAL — FATMA, MARICA, RACHEL.
  - FOUAD — IL DIAVOLO BIANCO (Rossano Brazzi, Annette Bach).
  - LA GAÏETE — HAMLET (Laurence Olivier, Jean Simmons).
  - MOHAMED ALY — JOHNNY EAGER (L. Turner, Robert Taylor).
  - RIALTO — THE SEA HAWK (Errol Flynn).
  - ROYAL — THE WALLS O' FERICHO (Carmel Wilford, Linda Darnell, Anne Baxter).
  - ROYAL — SO EVIL MY LOVE (Ray Milland, Ann Todd).
  - STRAND — FIFA & ARENA (Toto).
  - RITZ — LAHALOUBO.